

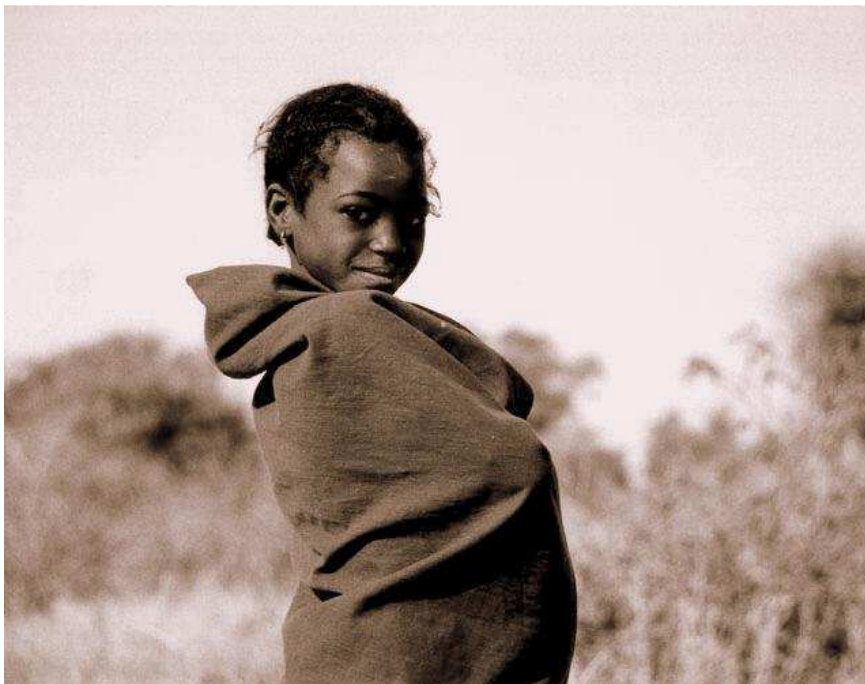
BURKINA FASO

UNITE - PROGRES - JUSTICE



LA CARTE EDUCATIVE DU BURKINA

SYNTHESE NATIONALE



LA CARTE EDUCATIVE DU BURKINA FASO.

Regard sur l'éducation au primaire

LA CARTE EDUCATIVE DU BURKINA FASO, 2120/13

7^{ème} édition

*Ministère de l'Éducation Nationale et de
l'Alphabétisation*

AVANT-PROPOS

Depuis 2003/04, date de la parution de la première carte éducative du Burkina Faso, le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) a mis en place une stratégie de développement de la carte éducative par la formation des agents des structures centrales et déconcentrées, la production de monographies (communales, provinciales, régionales) et d'une synthèse nationale.

Au cours de l'année scolaire 2012/2013, les activités se sont poursuivies par la série de formations des agents communaux (structures décentralisées). Ces renforcements de capacités ont porté sur la formation en Excel, au calcul des indicateurs de l'éducation et à l'élaboration de la carte éducative communale des 49 communes urbaines et des 43 communes prioritaires.

Pour respecter la tradition, une nouvelle édition de la synthèse nationale de l'année 2012/2013 est produite pour faire le diagnostic de la situation éducative d'une part et des simulations pour les prévisions des indicateurs d'autre part. Le lecteur trouvera dans cette production, un bref aperçu d'indicateurs régionaux et l'essentiel des statistiques provinciales qui témoignent de l'avancement du pays dans le développement de son système éducatif. Ces statistiques permettent selon les thèmes recherchés d'examiner les points forts et les faiblesses des provinces et de mesurer leur évolution dans le programme « Education pour tous » (EPT) pour lequel le Burkina Faso s'est engagé.

Aussi, retrouve-t-on, comme lors de la publication précédente, des données provinciales et nationales qui permettent d'apprécier le parcours réalisé et le chemin qui reste à faire pour atteindre la scolarisation primaire universelle. Celles - ci portent sur :

- Les données démographiques ;
- Les indicateurs d'accès et de participation ;
- Les indicateurs d'efficacité interne ;
- Une étude des disparités selon le sexe ;
- La question enseignante ;
- Le déficit de scolarisation ;
- Le déficit en infrastructures ;
- Le déficit en ressources humaines ;
- La liste des communes prioritaires ;
- La liste des villages sans écoles en 2012-2013.
- Les cartes communales 2012-2013

Koumba BOLY/ BARRY

SIGLES ET ABREVIATIONS (ordre alphabétique)

A3F	:	Apprentissage du Français Fondamental et Fonctionnel
AI	:	Alphabétisation Initiale
CEB	:	Circonscription d'Education de Base
CEBNF	:	Centre d'Education de Base Non Formelle
CM2	:	Cours Moyen 2ème année
CP1	:	Cours Préparatoire 1 ^{ère} année
CP2	:	Cours Préparatoire 2ème année
CPAF	:	Centre Permanent d'Alphabétisation et de Formation
DEP	:	Direction des Etudes et de la Planification
DGAENF	:	Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle
DGEB	:	Direction Générale de l'Enseignement de Base
DPEBA	:	Direction Provinciale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
DREBA	:	Direction Régionale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
EPT	:	Education Pour Tous
FCB	:	Formation Complémentaire de Base
FTS	:	Formation Technique Spécifique
IGB	:	Institut Géographique de Burkina
IPE	:	Institut International de Planification de l'Education
INSD	:	Institut National de la Statistique et de la Démographie
IPDDEB	:	Indice du Plan Décennal de Développement de l'Education de Base
IPS	:	Indice de Parité des Sexes
MATDS	:	Ministère de l'Administration Territoriale de la Décentralisation et de la Sécurité
MENA	:	Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation
MESS	:	Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur
PDDEB	:	Plan Décennal de Développement de l'Education de Base
SA	:	Service de l'Alphabétisation
CSSCE SEP	:	Chef de Service des statistiques et de la carte éducative (Service des Etudes et de la Planification)
TA	:	Taux d'Abandon
TAMA	:	Taux d'Accroissement Moyen Annuel
TAP	:	Taux d'Achèvement du Primaire
TBA	:	Taux Brut d'Admission
TBS	:	Taux Brut de Scolarisation
TP	:	Taux de Promotion
TR	:	Taux de Redoublement

Sommaire

AVANT-PROPOS	1
Liste des tableaux.....	5
Liste des graphiques.....	6
PREMIERE PARTIE	7
LES PRINCIPAUX INDICATEURS DE COUVERTURE	7
(ACCES ET PARTICIPATION)	7
I. LES STRUCTURES D'ACCUEIL	8
1.1. Les écoles	8
1.2. Les salles de classe	12
II. Les indicateurs d'accès.....	17
2.1. Les effectifs et les déficits de scolarisation	17
2.1.1 Les effectifs.....	17
2.1.2 Les déficits de scolarisation.....	18
2.2. Le taux brut d'admission (TBA)	22
2.3. Les taux bruts de scolarisation	24
III: LES DIFFICULTES DE RETENTION ET LES PROFILS DE SCOLARISATION	26
☐ Le profil de scolarisation transversal	26
3.1. Le profil longitudinal de scolarisation 2012	26
3.2. Le profil de scolarisation en zigzag.....	28
3.3. Le profil pseudo longitudinal de rétention.....	29
3.4. Le profil de scolarisation transversal.....	29
DEUXIEME PARTIE	32
LES INDICATEURS D'EFFICACITE INTERNE ET DE QUALITE	32
2.1. Les taux de promotion	34
2.2. POLITIQUE ET REGLEMENTATION DU REDOUBLEMENT.....	35
2.3. LES TAUX DE REDOUBLEMENT	36
2.4 LES TAUX D'ABANDONS.....	40
III.LES ENSEIGNANTS	44
IV. ESSAI DE MESURE DE LA QUALITE PAR LES INDICES	48
V: MESURE DE LA QUALITE SOUS L'ANGLE DES ENSEIGNANTS	51
VI. UNE APPROCHE PAR LES INDICES	53
VII. SYNTHESE DES RESULTATS DES EVALUATIONS DES ACQUIS SCOLAIRES DES ELEVES DU CE1 ET DU CM2 EN 2011/2013	55
Évaluation du français	55
Évaluation des mathématiques	55

Évaluation des sciences d'observation	55
Environnement familial	56
Contexte scolaire	56
Environnement pédagogique	56
Comparaison des résultats 2007-2012	57
Conclusion	58
ANNEXES.....	59

Liste des tableaux

- Tableau 1 : Evolution du nombre des écoles du Burkina entre 2003/2004 et 2012/2013 par province
- Tableau 2: Evolution du nombre d'écoles publiques par province entre 2003/2004 et 2012/2013
- Tableau 3: Evolution du nombre d'écoles privé entre 2003/2004 et 2012/2013
- Tableau 4 : Evolution des salles de classe par province de 2003/2004 à 2012/2013
- Tableau 5: Evolution du nombre des salles de classe du public entre 2003-2004 et 2012-2013 selon le TAMA
- Tableau 6: Evolution du nombre de salles de classe du secteur privé entre 2003-2004 et 2012-2013
- Tableau 7 : Evolution des effectifs scolarisés de 2003/2004 à 2012/2013 selon le TAMA
- Tableau 8: Le déficit de scolarisation en 2012_2013
- Tableau 9: Evolution du nombre de salles de classe et du ratio élèves/classe
- Tableau 10: Evolution du TBA entre 2008/2009 et 2012/2013
- Tableau 11 : Evolution du TBS de 2008/2009 à 2012/2013
- Tableau 12 : Evolution de la cohorte de 2007/2008
- Tableau 13 : Evolution du profil de scolarisation longitudinal de 2007/2008 à 2012/2013
- Tableau 14: le profil de scolarisation en zig zag en 2012-2013
- Tableau 15 : Profil de rétention pseudo longitudinal
- Tableau 16 : Le profil de scolarisation transversal
- Tableau 17 : synthèse des profils des différents profils au Burkina Faso, 2012/2013
- Tableau 18: LES TAUX DE PROMOTION EN 2012/2013
- Tableau 19: Taux de redoublement 2012/2013
- Tableau 20 : Les 10 taux de redoublement les plus élevés au CP1 et au CM2, 2012/13
- Tableau 21 : Taux d'abandon, 2012/13
- Tableau 22 : Evolution du nombre des enseignants entre 2008/09 et 2012/13
- Tableau 23 Enseignants du privé selon le TAMA
- Tableau 24: Répartition des enseignants par sexe selon la catégorie en 2012-2013
- Tableau 25: Evolution du nombre d'enseignants chargés de cours et ratio
- Tableau 26: Indice de qualité de l'environnement, Burkina Faso, 2012/13
- Tableau 27: Les 10 provinces avec un environnement favorable en 2012/13
- Tableau 28: Les 11 provinces avec un environnement défavorable
- Tableau 29 : Statut des enseignants et calcul des indices de qualité, Burkina Faso, 2012/13 (classement selon indice d'efficacité)
- Tableau 30 : IPDSEB, BURKINA FASO, 2012/2013 par ordre croissant

Liste des graphiques

Graphique 1 : le profil de scolarisation longitudinal de 2012/2013

Graphique 2 : Evolution du profil en Zig-Zag au cours des dernières années

Graphique 3 : le profil transversal en 2012

Graphique 4: Taux de promotion par niveau, 2012/13

Graphique 5: Taux de redoublement par niveau, 2012/13

Graphique 6: Les provinces ayant les taux de redoublement les plus élevés en 2012/2013

Graphique 7: Les provinces qui affichent un Taux de redoublement élevé au CP1

Graphique 8: Les provinces qui affichent un Taux de redoublement élevé au CM2

Graphique 9 : Taux d'abandon par niveau, 2012/13

Graphique 10: Les provinces ayant des taux d'abandon supérieurs à la moyenne nationale 7,1% au CP1 en 2012

Graphique 11: Les provinces ayant des taux d'abandon supérieurs à la moyenne nationale 8,5 au CE1 en 2012/13

Graphique 12 : Les provinces ayant des taux d'abandon supérieurs à la moyenne nationale 13,7% au CM1 en 2012/13

Graphique 13 : Proportion d'enseignants par corps en 2012-13

Graphique 14: Evolution du nombre d'enseignants du secteur public dont femmes, Burkina Faso, 2007/08 à 2012/2013

PREMIERE PARTIE

LES PRINCIPAUX INDICATEURS DE COUVERTURE (ACCES ET PARTICIPATION)

I. LES STRUCTURES D'ACCUEIL

Dans cette partie, il sera abordé la question des écoles et des salles de classes du public et du privé. Mais auparavant, il serait important de mesurer leur progression depuis la mise en œuvre du PDDEB en 2003/2004

1.1. Les écoles

Tableau 1 : Evolution du nombre des écoles du Burkina entre 2003/2004 et 2012/2013 par province

PROMINCES	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	TAVA
COMDE	148	168	190	220	250	293	322	340	363	392	11,4%
OULDALAN	60	72	93	112	126	128	128	143	146	153	11,0%
NOUMBIEL	36	46	55	66	73	79	81	83	88	91	10,9%
NAHOURI	54	69	76	80	86	100	103	109	124	133	10,5%
GNAGNA	147	174	218	239	276	308	322	333	336	353	10,2%
LERABA	63	70	74	79	88	105	113	128	142	151	10,2%
BOUGOURIBA	51	52	59	60	73	75	89	109	114	121	10,1%
SOUMI	115	135	154	170	178	196	222	238	255	271	10,0%
KOMNDJARI	43	49	57	72	76	83	82	83	90	101	10,0%
KOURITTENGA	137	146	157	160	186	247	255	271	296	318	9,8%
PONI	134	152	156	178	188	208	216	239	265	306	9,6%
TAPOA	125	141	155	180	199	217	221	234	248	277	9,2%
SENO	82	91	112	120	136	138	143	152	161	179	9,1%
ZONDOVA	97	108	122	136	124	167	186	191	191	207	8,8%
KENEDOUGOU	139	170	183	192	192	229	257	268	278	292	8,6%
LOROUA	95	100	113	123	145	171	184	192	192	199	8,6%
GOURIVA	125	149	160	164	186	203	211	231	248	260	8,5%
BOULGOU	197	217	228	240	265	285	301	314	356	406	8,4%
SOUROU	99	101	104	113	121	140	154	162	174	200	8,1%
HOUET	326	344	364	395	432	491	517	566	591	649	8,0%
SISSILI	110	120	126	141	153	177	182	194	210	218	7,9%
KADIOGO	597	638	686	717	742	793	853	896	1082	1183	7,9%
IOBA	112	120	128	135	148	167	178	195	203	221	7,8%
KOULPELOGO	113	124	137	153	177	187	199	200	212	222	7,8%
TUY	83	86	91	109	114	135	141	151	154	163	7,8%
SANVATENGA	241	257	281	311	328	355	362	395	432	470	7,7%
LES BALE	92	102	125	136	139	150	158	164	167	178	7,6%
PASSORE	177	196	220	238	257	287	304	316	326	338	7,5%
KOMPIENGA	33	37	42	52	51	55	61	58	58	63	7,4%
GANZOURGOU	189	213	231	245	256	279	299	315	323	356	7,3%
NAVIENTENGA	139	145	176	186	217	230	234	243	246	261	7,3%
BAM	142	152	159	171	186	221	237	239	257	266	7,2%
YATENGA	365	402	448	471	471	520	525	588	640	679	7,1%
BOULKIEMDE	270	298	329	361	391	424	422	437	464	497	7,0%
ZIRO	93	104	111	120	128	143	150	153	162	168	6,8%
OUBRITENGA	144	164	174	182	193	218	224	229	246	254	6,5%
KOURWEOGO	93	101	107	110	117	139	138	146	154	163	6,4%
MOUHOUN	134	146	154	162	173	191	202	210	220	233	6,3%
ZOUNDMEOGO	132	160	169	176	184	193	196	210	214	226	6,2%
BAZEGA	124	131	135	141	156	171	179	187	196	212	6,1%
YAGHA	93	110	122	131	137	137	142	149	151	156	5,9%
SANGUE	146	159	166	180	182	201	205	218	223	237	5,5%
NAYALA	96	104	105	110	115	121	126	133	142	150	5,1%
BANWA	124	126	144	158	168	164	166	170	186	191	4,9%
KOSSI	151	168	183	187	195	205	208	214	219	230	4,8%
BURKINA FASO	6266	6917	7579	8182	8778	9726	10198	10796	11545	12394	7,9%

Source : DGESS/MENA

Les structures d'accueil notamment les écoles ont connu une importante progression pendant la mise en œuvre du PDDEB. En 2012/2013 on note l'ouverture de **849 nouvelles écoles**.

Sur le plan national ces écoles sont passées de **6 266** en 2003-2004 à **12 394** en 2012-2013, soit un taux d'accroissement moyen annuel (TAMA) de 7,9%. Ce TAMA atteint même les 11% dans certaines provinces telles que la Comoé, le Nahouri, le Nounbiel et l'Oudalan. Le plus faible TAMA a été enregistré dans les provinces du Nayala, de la Kossi et des Banwa où il est environ de 5%.

Sur la même période, on remarque que 16 provinces ont enregistré un TAMA au dessus de la moyenne nationale.

Dans la mise en œuvre du PDDEB, l'accent a été mis sur les infrastructures publiques notamment dans les provinces dites prioritaires. Le tableau ci-dessous donne un aperçu de l'évolution des écoles du public.

Tableau 2: Evolution du nombre d'écoles publiques par province entre 2003/2004 et 2012/2013

Provinces	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	TAMA
BAM	127	135	141	150	164	170	184	188	202	210	5,7%
BANMA	113	115	126	141	153	150	150	151	154	158	3,8%
BAZEGA	120	127	131	136	151	165	170	174	184	197	5,7%
BOUGOURIBA	49	50	57	57	70	72	85	102	107	114	9,8%
BOULGOU	187	205	215	227	252	263	278	288	325	366	7,7%
BOULKIEVDE	243	264	283	310	330	349	361	374	392	423	6,4%
COMDE	139	157	179	209	239	254	278	294	311	335	10,3%
GANZOURGOU	170	186	194	202	203	213	234	241	251	279	5,7%
GNAGNA	137	160	201	223	267	295	309	320	320	337	10,5%
GOURIVA	110	131	143	149	169	183	192	211	220	232	8,6%
HOUET	234	240	250	274	287	318	325	351	359	380	5,5%
IOBA	106	113	122	129	142	161	171	185	193	210	7,9%
KADIOGO	319	330	351	356	363	372	377	400	419	432	3,4%
KENEDOUGOU	125	145	156	165	170	191	209	217	217	222	6,6%
KOMANDJARI	43	49	56	71	75	81	81	82	89	99	9,7%
KOMPIENGA	33	36	41	51	50	54	59	57	55	59	6,7%
KOSSI	139	151	163	165	170	180	184	189	194	204	4,4%
KOULPELOGO	111	121	133	148	172	176	187	190	199	205	7,1%
KOURITTENGA	128	135	145	145	171	187	195	207	231	249	7,7%
KOURWEOGO	81	87	92	96	102	109	111	119	127	135	5,8%
LERABA	63	70	74	79	86	98	106	120	134	142	9,5%
LES BALE	89	98	121	129	132	135	141	147	152	161	6,8%
LOROUM	64	69	77	87	107	130	138	146	147	154	10,2%
MOUHOUN	119	127	132	141	151	160	170	179	190	203	6,1%
NAHOURI	50	62	69	72	78	87	90	97	112	121	10,3%
NAVENTENGA	134	139	168	178	208	219	225	232	236	250	7,2%
NAYALA	89	94	95	100	107	110	115	118	125	133	4,6%
NOUMBIEL	35	45	54	65	72	76	78	80	85	88	10,8%
OUBRITENGA	132	147	156	157	164	173	182	186	196	200	4,7%
OULDALAN	58	70	91	110	123	124	124	139	141	148	11,0%
PASSORE	159	170	191	208	223	238	250	260	270	281	6,5%
PONI	131	149	152	177	186	202	209	234	258	297	9,5%
SANGUE	138	149	155	168	171	185	190	197	203	216	5,1%
SANNATENGA	215	228	246	275	290	304	314	340	357	382	6,6%
SENO	80	89	106	114	131	132	136	146	156	174	9,0%
SISSILI	101	110	117	125	138	156	161	170	185	193	7,5%
SOUM	94	111	129	144	151	161	182	199	211	223	10,1%
SOUROU	93	95	97	104	112	128	142	147	159	184	7,9%
TAPOA	119	132	145	165	184	198	206	222	233	257	8,9%
TUY	79	82	87	103	107	110	114	123	121	126	5,3%
YAGHA	93	110	122	131	137	137	142	149	151	156	5,9%
YATENGA	280	294	320	336	352	359	371	398	417	441	5,2%
ZIRO	90	99	106	116	123	132	140	146	154	160	6,6%
ZONDOVA	82	88	101	113	114	128	134	134	137	150	6,9%
ZOUNDWEOGO	126	145	155	159	166	171	175	182	187	200	5,3%
BURKINA FASO	5 427	5 909	6 445	6 960	7 513	7 996	8 375	8 831	9 266	9 886	6,9%

Source : DGESS/MENA

Sur le plan national, le nombre d'écoles publiques est passé de **5437** en 2003-2004 à **9886** en 2012-2013 soit un TAMA de **6,9%**. Environ une moitié des provinces a un TAMA au dessus de celui du niveau national. On note le cas spécifique de la province de l'Oudalan qui enregistre le plus fort TAMA soit **11%**. On remarque également que les provinces dont le TAMA est situé au dessus du TAMA national (6,9%) sont la plupart des provinces jadis prioritaires. Si la province du Kadiogo enregistre le plus faible TAMA (**3,4%**), cela s'explique par le faible niveau de réalisation des infrastructures dans cette province consécutif au niveau de scolarisation élevé.

Tableau 3: Evolution du nombre d'écoles privé entre 2003/2004 et 2012/2013

	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	TAMA
TUY	4	4	4	6	7	25	27	28	33	37	28,0%
KOULPELOGO	2	3	4	5	5	11	12	10	13	17	26,8%
KOURITTENGA	9	11	12	15	15	60	60	64	65	69	25,4%
COMOE	9	11	11	11	11	39	44	46	52	57	22,8%
LES BALE	3	4	4	7	7	15	17	17	15	17	21,3%
KENEDOUGOU	14	25	27	27	22	38	48	51	61	70	19,6%
OUBRITENGA	12	17	18	25	29	45	42	43	50	54	18,2%
ZOUNDWEOGO	6	15	14	17	18	22	21	28	27	26	17,7%
GANZOURGOU	19	27	37	43	53	66	65	74	72	77	16,8%
BOULGOU	10	12	13	13	13	22	23	26	31	40	16,7%
ZONDOMA	15	20	21	23	10	39	52	57	54	57	16,0%
BAZEGA	4	4	4	5	5	6	9	13	12	15	15,8%
BAM	15	17	18	21	22	51	53	51	55	56	15,8%
BOUGOURIBA	2	2	2	3	3	3	4	7	7	7	14,9%
SANMATENGA	26	29	35	36	38	51	48	55	75	88	14,5%
TAPOA	6	9	10	15	15	19	15	12	15	20	14,3%
PASSORE	18	26	29	30	34	49	54	56	56	57	13,7%
BANWA	11	11	18	17	15	14	16	19	32	33	13,0%
NAHOURI	4	7	7	8	8	13	13	12	12	12	13,0%
NOUMBIEL	1	1	1	1	1	3	3	3	3	3	13,0%
PONI	3	3	4	1	2	6	7	5	7	9	13,0%
HOUET	92	104	114	121	145	173	192	215	232	269	12,7%
YATENGA	85	108	128	135	119	161	154	190	223	238	12,1%
SISSILI	9	10	9	16	15	21	21	24	25	25	12,0%
BOULKIEMDE	27	34	46	51	61	75	61	63	72	74	11,9%
KADIOGO	278	308	335	361	379	421	476	496	663	751	11,7%
SOUROU	6	6	7	9	9	12	12	15	15	16	11,5%
ZIRO	3	5	5	4	5	11	10	7	8	8	11,5%
SANGUIE	8	10	11	12	11	16	15	21	20	21	11,3%
OULDALAN	2	2	2	2	3	4	4	4	5	5	10,7%
SENO	2	2	6	6	5	6	7	6	5	5	10,7%
NAYALA	7	10	10	10	8	11	11	15	17	17	10,4%
KOURWEOGO	12	14	15	14	15	30	27	27	27	28	9,9%
SOUM	21	24	25	26	27	35	40	39	44	48	9,6%
NAMENTENGA	5	6	8	8	9	11	9	11	10	11	9,2%
KOSSI	12	17	20	22	25	25	24	25	25	26	9,0%
MOUHOUN	15	19	22	21	22	31	32	31	30	30	8,0%
GOURMA	15	18	17	15	17	20	19	20	28	28	7,2%
IOBA	6	7	6	6	6	6	7	10	10	11	7,0%
GNAGNA	10	14	17	16	9	13	13	13	16	16	5,4%
LOROUM	31	31	36	36	38	41	46	46	45	45	4,2%
KOMANDJARI			1	1	1	2	1	1	1	2	
KOMPIENGA		1	1	1	1	1	2	1	3	4	
LERABA					2	7	7	8	8	9	
YAGHA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
BURKINA FASO	839	1 008	1 134	1 222	1 265	1 730	1 823	1 965	2 279	2 508	12,9%

Source : DGESS/MENA

Pour ce qui est du privé, une politique de promotion a été menée à travers la mise en œuvre du PDDEB. Entre 2003-2004 et 2012–2013, la marge de progression du secteur privé s'est matérialisée par un TAMA de 12,9%. Il faut souligner l'essor important de ce secteur dans les provinces du Tuy et du Koulpelgo qui se sont distinguées respectivement avec un TAMA de 28,0% et de 26,8%. Celle du Loroum par contre dégage le plus faible TAMA avec 4,2%. La province du Yagha jusqu'à ce jour ne possède aucune école privée. Par contre entre 2007/2008 et 2012/2013, les provinces de la Komondjari, de la Komienga et de la Léraba ont enregistré respectivement un TAMA de 14,9%, de 32,0% et de 35,1%.

1.2. Les salles de classe

Il sera abordé dans cette partie l'évolution du nombre de salles de classe selon le statut. Tout comme au niveau des écoles, il sera d'abord question d'un tableau regroupant les salles tout statut confondu puis un tableau avec chaque statut pris séparément.

Tableau 4 : Evolution des salles de classe par province de 2003/2004 à 2012/2013

PROVINCES	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	TAMA
KOMONDJARI	96	115	128	154	188	221	246	258	282	308	13,8%
GNAGNA	405	451	531	590	741	865	1 031	1 099	1 215	1 268	13,5%
NOUMBIEL	97	121	134	164	187	217	237	262	278	295	13,2%
SENO	218	267	313	356	414	459	512	548	575	629	12,5%
OULDALAN	185	221	253	306	337	375	418	460	487	513	12,0%
SOUM	328	381	427	460	524	610	706	738	836	902	11,9%
GOURMA	373	429	491	566	689	774	816	871	923	1 013	11,7%
LOROUM	264	290	336	396	446	506	577	632	657	716	11,7%
YAGHA	194	240	270	315	387	430	462	482	503	522	11,6%
NAMENTENGA	389	409	487	556	680	766	843	887	921	985	10,9%
TAPOA	360	405	413	488	545	633	705	757	806	909	10,8%
KOMPIENGA	114	139	155	181	197	219	239	248	256	277	10,4%
LERABA	203	216	230	254	277	294	341	386	430	493	10,4%
NAHOURI	212	238	271	304	319	380	405	439	468	511	10,3%
KOURITTENGA	504	545	592	620	706	891	961	1 024	1 107	1 195	10,1%
TUY	268	303	328	372	397	467	527	569	595	633	10,0%
PONI	416	458	483	567	607	667	716	808	797	972	9,9%
SISSILI	343	369	394	439	475	550	579	653	736	793	9,8%
COMOE	551	593	642	718	795	816	989	1 077	1 123	1 261	9,6%
KOULPELOGO	367	415	440	504	586	615	674	720	751	839	9,6%
BOUGOURIBA	187	203	215	224	251	256	307	348	390	425	9,6%
BOULGOU	735	793	866	946	1 084	1 197	1 293	1 371	1 495	1 652	9,4%
IOBA	357	375	411	437	488	532	607	684	732	798	9,3%
BANWA	366	415	460	512	582	574	642	699	773	814	9,3%
KOURWEOGO	277	299	329	350	404	467	520	530	530	613	9,2%
SANMATENGA	750	806	896	1 011	1 172	1 303	1 407	1 459	1 532	1 657	9,2%
BAM	431	463	511	573	646	748	850	854	891	947	9,1%
ZIRO	283	318	335	371	412	466	475	524	562	618	9,1%
KENEDOUGOU	465	532	603	624	663	760	831	880	926	1 010	9,0%
ZONDOMA	328	355	383	423	429	507	613	628	633	712	9,0%
LES BALE	330	357	406	442	515	545	605	633	655	701	8,7%
GANZOURGOU	572	647	682	755	813	883	1 006	1 012	1 020	1 203	8,6%
SOUROU	369	385	416	439	457	498	547	587	663	772	8,5%
PASSORE	607	664	704	784	857	965	1 046	1 121	1 175	1 267	8,5%
BOULKIEMDE	1 035	1 155	1 262	1 425	1 550	1 712	1 748	1 877	1 957	2 122	8,3%
NAYALA	341	370	389	420	449	483	521	565	611	680	8,0%
OUBRITENGA	526	586	613	659	699	805	852	892	915	1 027	7,7%
HOUET	1 512	1 598	1 715	1 811	1 988	2 193	2 321	2 511	2 634	2 901	7,5%
MOUHOUN	487	524	564	603	652	720	789	814	867	914	7,2%
YATENGA	1 272	1 373	1 468	1 563	1 614	1 781	1 894	2 120	2 242	2 377	7,2%
KADIOGO	3 250	3 463	3 653	3 833	4 025	4 282	4 564	4 854	5 551	6 053	7,2%
KOSSI	444	501	551	587	648	653	703	731	747	800	6,8%
BAZEGA	454	463	491	524	560	599	637	676	722	793	6,4%
ZOUNDWEOGO	479	533	555	607	635	681	718	752	782	836	6,4%
SANGUIE	586	620	648	692	719	764	789	872	910	983	5,9%
BURKINA FASO	22 330	24 403	26 444	28 925	31 809	35 129	38 269	40 912	43 661	47 709	8,8%

Source : DGESS/MENA

A l'instar des écoles, le nombre de salles de classe au niveau national a connu une importante progression passant de **22 330** en 2003-2004 à **47 709** en 2012-2013 soit un TAMA de **8,8%**. Bien que cette progression soit appréciable, on relève néanmoins des disparités entre provinces. En effet, celle de la Komondjari se hisse en tête des provinces en matière de taux d'accroissement moyen annuel avec un TAMA de 13,8%. Il faut saluer les efforts fournis dans cette province en termes d'évolution des salles de classe.

Cette expansion demeure importante surtout dans les anciennes provinces dites prioritaires où l'accent avait été mise pour améliorer la scolarisation dans ces zones déficitaires. Entre 2011/2012 et 2012/2013, **4048** nouvelles salles de classe ont été ouvertes. Cet écart est en forte progression par rapport à celui de l'année précédente où il a

été enregistré 2749 nouvelles salles de classe. Cette hausse s'expliquerait par l'engagement de l'Etat et de ses partenaires dans la mise à disposition des infrastructures.

Tableau 5: Evolution du nombre des salles de classe du public entre 2003-2004 et 2012-2013 selon le TAMA

PROVINCES	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	TAMA
GNAGNA	376	422	497	554	712	829	991	1059	1163	1219	14,0%
KOMANDJARI	96	115	126	153	187	219	245	257	280	305	13,7%
NOUMBIEL	91	119	133	163	186	212	233	257	272	287	13,6%
SENO	210	258	290	331	391	435	486	519	551	604	12,5%
SOUM	266	311	352	393	442	504	575	628	707	754	12,3%
LOROUM	227	240	273	322	370	428	489	548	574	637	12,1%
LOUDALAN	177	216	247	300	329	366	405	446	472	496	12,1%
YAGHA	194	240	270	315	387	430	462	482	503	522	11,6%
GOURMA	340	383	441	513	624	700	743	792	830	910	11,6%
NAMENTENGA	380	396	463	527	645	725	806	851	886	947	10,7%
TAPOA	342	380	385	439	495	574	642	700	753	829	10,3%
KOMPIENGA	114	136	152	178	194	216	235	245	250	267	9,9%
LERABA	203	216	230	254	274	291	325	369	415	474	9,9%
PONI	402	447	471	561	600	649	698	791	778	935	9,8%
NAHOURI	199	221	253	280	293	334	355	387	417	460	9,8%
IOBA	333	350	387	413	463	507	581	654	700	762	9,6%
SISSILI	321	343	366	400	432	493	516	592	670	727	9,5%
BOUGOURIBA	180	196	208	214	240	244	292	331	369	405	9,4%
KOULPELOGO	362	408	428	488	570	591	647	696	720	800	9,2%
KOURWEOGO	247	264	289	315	363	399	447	465	473	543	9,1%
BOULGOU	690	738	808	890	1019	1107	1195	1252	1359	1500	9,0%
KOURITTENGA	467	490	530	550	631	713	790	853	924	1005	8,9%
COMOE	521	555	604	678	752	770	886	965	993	1120	8,9%
SANMATENGA	670	714	787	893	1034	1139	1232	1289	1342	1432	8,8%
ZIRO	280	310	327	363	402	442	456	507	547	597	8,8%
BANWA	330	375	410	459	522	518	580	626	660	691	8,6%
SOUROU	349	364	390	410	428	455	511	545	618	725	8,5%
LES BALE	322	345	394	425	497	514	571	596	624	666	8,4%
TUY	256	288	310	352	373	404	458	491	500	529	8,4%
BAM	396	424	473	522	589	642	709	719	765	808	8,2%
ZONDOMA	287	301	325	361	397	437	499	507	518	585	8,2%
PASSORE	560	593	630	707	760	831	915	985	1039	1129	8,1%
BOULKIEMDE	937	1032	1118	1254	1358	1483	1543	1670	1742	1885	8,1%
KENEDOUGOU	425	460	524	548	594	655	716	761	783	853	8,0%
NAYALA	324	344	363	393	421	446	485	525	564	634	7,7%
GANZOURGOU	530	585	612	666	706	756	859	872	879	1036	7,7%
MOUHOUN	432	456	486	523	562	608	674	709	759	804	7,1%
KOSSI	401	448	487	521	567	586	637	662	682	729	6,9%
YATENGA	1036	1089	1134	1233	1331	1414	1511	1651	1755	1866	6,8%
OUBRITENGA	499	543	567	600	623	687	734	775	787	882	6,5%
BAZEGA	443	452	480	509	546	581	615	642	686	751	6,0%
ZOUNDWEOGO	462	500	524	567	599	636	670	686	709	769	5,8%
SANGUIE	558	587	610	653	678	715	743	811	845	900	5,5%
HOUET	1050	1087	1132	1184	1247	1341	1387	1525	1564	1691	5,4%
KADIOGO	1686	1729	1796	1829	1861	1914	1943	2064	2141	2240	3,2%
BURKINA FASO	18 971	20 470	22 082	24 203	26 694	28 940	31 492	33 757	35 568	38 710	8,2%

Source : DGESS/MENA

Le nombre de salles de classe du public a connu une forte expansion les dix dernières années avec un TAMA de 8,2%. Cette forte progression s'expliquerait par la mise en œuvre du PDDEB. La province de la Gnagna se distingue avec un TAMA de 14% suivi de la Komondjari et du Nounbiel avec respectivement 13,7% et 13,6%. Les six premières provinces qui se distinguent avec le plus fort TAMA sont issues des provinces jadis prioritaires. Tout comme au niveau des écoles, la province du Kadiogo se situe également au

bas de l'échelle avec un TAMA de 3,2%. Par contre le secteur privé connaît une forte croissance cette province (10,4%).

Tableau 6: Evolution du nombre de salles de classe du secteur privé entre 2003-2004 et 2012-2013

PROVINCES	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	TAMA
TUY	12	15	18	20	24	63	69	78	95	104	27,1%
KOULPELOGO	5	7	12	16	16	24	27	24	31	39	25,6%
ZIRO	3	8	8	8	10	24	19	17	15	21	24,1%
OUBRITENGA	27	43	46	59	76	118	118	117	128	145	20,5%
KOURITTENGA	37	55	62	70	75	178	171	171	183	190	19,9%
COMOE	30	38	38	40	43	46	103	112	130	141	18,8%
TAPOA	18	25	28	49	50	59	63	57	53	80	18,0%
LES BALE	8	12	12	17	18	31	34	37	31	35	17,8%
NAMENTENGA	9	13	24	29	35	41	37	36	35	38	17,4%
GANZOURGOU	42	62	70	89	107	127	147	140	141	167	16,6%
BAM	35	39	38	51	57	106	141	135	126	139	16,6%
ZOUNDWEOGO	17	33	31	40	36	45	48	66	73	67	16,5%
KENEDOUGOU	40	72	79	76	69	105	115	119	143	157	16,4%
NAHOURI	13	17	18	24	26	46	50	52	51	51	16,4%
BAZEGA	11	11	11	15	14	18	22	34	36	42	16,1%
BANWA	36	40	50	53	60	56	62	73	113	123	14,6%
BOULGOU	45	55	58	56	65	90	98	119	136	152	14,5%
SENO	8	9	23	25	23	24	26	29	24	25	13,5%
GOURMA	33	46	50	53	65	74	73	79	93	103	13,5%
ZONDOMA	41	54	58	62	32	70	114	121	115	127	13,4%
SISSILI	22	26	28	39	43	57	63	61	66	66	13,0%
SANGUIE	28	33	38	39	41	49	46	61	65	83	12,8%
PASSORE	47	71	74	77	97	134	131	136	136	138	12,7%
BOUGOURIBA	7	7	7	10	11	12	15	17	21	20	12,4%
SANMATENGA	80	92	109	118	138	164	175	170	190	225	12,2%
NAYALA	17	26	26	27	28	37	36	40	47	46	11,7%
PONI	14	11	12	6	7	18	18	17	19	37	11,4%
HOUET	462	511	583	627	741	852	934	986	1070	1210	11,3%
KADIOGO	1564	1734	1857	2004	2164	2368	2621	2790	3410	3813	10,4%
BOULKIEMDE	98	123	144	171	192	229	205	207	215	237	10,3%
SOUM	62	70	75	67	82	106	131	110	129	148	10,2%
SOUROU	20	21	26	29	29	43	36	42	45	47	10,0%
KOURWEOGO	30	35	40	35	41	68	73	65	57	70	9,9%
YATENGA	236	284	334	330	283	367	383	469	487	511	9,0%
LOROUM	37	50	63	74	76	78	88	84	83	79	8,8%
OUDALAN	8	5	6	6	8	9	13	14	15	17	8,7%
MOUHOUN	55	68	78	80	90	112	115	105	108	110	8,0%
GNAGNA	29	29	34	36	29	36	40	40	52	49	6,0%
KOSSI	43	53	64	66	81	67	66	69	65	71	5,7%
IOBA	24	25	24	24	25	25	26	30	32	36	4,6%
NOUMBIEL	6	2	1	1	1	5	4	5	6	8	3,2%
KOMANDJARI			2	1	1	2	1	1	2	3	6,0%
KOMPIENGA		3	3	3	3	3	4	3	6	10	16,2%
LERABA					3	3	16	17	15	19	44,7%
BURKINA FASO	3 359	3 933	4 362	4 722	5 115	6 189	6 777	7 155	8 093	8 999	11,6%

Source : DGESS/MENA

Le secteur privé a connu une forte expansion en termes de salles de classe au cours des dix dernières années avec un TAMA de 11,6%. On remarque que ce TAMA est supérieur à celui du public qui est de 8,2%. Quatre provinces enregistrent un TAMA au dessus de 20%. Celle du TUY se distingue avec 27,1% suivie du Koulpélogo 25,6%, du Ziro 24,1% et de l'oubritenga 20,5%. Le Noubiel enregistre le plus faible taux avec 3,2%. La province de la Komondjari ne possédait pas de salles de classe du privé en 2003-2004 et 2004-2005. Celle de la Léraba n'enregistre ces premières salles de classe du privé qu'en 2006-2007. La Kompienga ouvre ses premières salles de classe du privé en 2004-2005. Tout comme au niveau école et à ce jour, seule la province du Yagha n'enregistre aucune salle de classe dans le secteur privé.

II. Les indicateurs d'accès

Il sera question dans cette partie d'apprécier le niveau d'accès et de participation à travers l'évolution des effectifs, du TBS et du TBA.

2.1. Les effectifs et les déficits de scolarisation

2.1.1 Les effectifs

Depuis l'année scolaire 2003 /2004, les effectifs des élèves du primaire ont fortement progressé. Le nombre d'élèves est passé de **1 139 512** en 2003/2004 à **2 466 379** en 2012/2013, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 9,0% au niveau national. On note une disparité entre les provinces. Le tableau ci-dessous donne la situation sur cette évolution des effectifs des provinces du Burkina classées selon le TAMA. Le Namentenga vient en tête avec un taux de croissance annuel de 16,6%.

Tableau 7 : Evolution des effectifs scolarisés de 2003/2004 à 2012/2013 selon le TAMA

provinces	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	TAMA
NAMENTENGA	2 085	2 607	3 725	4 402	5 051	5 690	6 154	6 602	7 254	8 308	16,6%
ZOUNDWEOGO	14 819	17 322	19 381	25 150	29 579	33 018	35 003	37 255	39 046	43 838	12,8%
ZONDOMA	16 843	20 182	25 505	30 105	35 978	40 060	44 530	46 803	48 247	49 102	12,6%
MOUHOUN	14 699	18 771	21 825	24 990	28 136	29 761	35 043	35 922	38 147	38 780	11,4%
GOURMA	5 252	5 893	7 063	8 683	9 490	10 698	11 369	12 243	12 781	13 440	11,0%
BOULKIEMDE	15 552	16 779	18 850	21 594	24 828	28 809	32 514	34 906	37 228	39 336	10,9%
COMOE	27 906	31 005	35 047	38 188	42 930	51 186	54 787	60 646	66 581	70 439	10,8%
KOSSI	11 098	12 840	14 109	16 483	18 419	21 071	21 805	24 895	26 137	27 900	10,8%
YAGHA	15 325	18 944	21 254	24 704	26 166	31 291	34 789	36 646	37 747	38 400	10,7%
PASSORE	11 626	14 616	17 368	20 031	23 245	26 546	28 351	29 634	29 489	28 847	10,6%
SANGUIE	15 210	16 325	17 734	20 568	24 055	27 240	28 835	32 802	36 048	37 571	10,6%
ZIRO	24 075	27 112	30 846	34 797	38 911	43 253	48 134	52 056	54 901	58 966	10,5%
SOUROU	4 483	5 706	6 847	8 599	9 893	10 334	10 838	11 218	11 058	10 949	10,4%
KOMANDJARI	21 042	24 732	27 996	32 447	37 309	42 281	46 226	47 058	51 051	51 363	10,4%
LERABA	17 094	19 288	23 767	27 634	32 868	34 687	36 933	39 269	40 949	41 503	10,4%
LOROUM	18 374	20 959	24 116	25 821	30 831	33 730	35 576	38 908	41 343	43 903	10,2%
GANZOURGOU	14 728	16 118	18 002	19 672	23 314	25 566	29 689	32 422	33 813	35 038	10,1%
OUBRITENGA	41 348	46 578	52 525	60 510	68 924	74 461	80 591	86 534	91 682	97 375	10,0%
KOURITTENGA	31 292	34 367	37 391	42 764	47 844	53 622	59 586	64 180	68 065	73 188	9,9%
BANWA	9 806	11 715	14 185	16 229	18 381	19 078	21 169	21 934	22 401	22 675	9,8%
SENO	13 675	15 646	17 418	19 424	22 044	25 040	26 234	28 344	29 863	31 277	9,6%
SOUM	8 580	9 126	10 343	11 235	13 593	14 157	16 805	17 961	19 057	19 563	9,6%
KOULPELOGO	31 789	37 334	41 202	46 037	50 583	56 707	60 779	65 531	68 962	72 273	9,6%
BOUGOURIBA	17 221	19 162	21 574	23 702	26 701	28 941	31 951	34 225	37 312	39 044	9,5%
BOULGOU	7 491	9 092	10 787	12 836	15 023	14 204	16 113	17 138	16 770	16 978	9,5%
KOURWEOGO	9 374	10 138	11 025	12 280	14 547	15 589	17 309	19 034	19 986	21 186	9,5%
GNAGNA	21 447	23 427	24 910	28 132	31 631	35 183	37 836	41 653	44 708	48 452	9,5%
NAYALA	18 698	20 267	22 063	25 142	28 003	31 965	35 004	37 945	40 645	42 045	9,4%
BAM	22 870	26 567	28 511	31 331	34 329	39 795	43 806	46 833	49 023	51 350	9,4%
KOMPIENGA	45 196	50 932	56 066	61 346	67 723	73 303	78 301	86 550	94 143	100 852	9,3%
SANMATENGA	16 456	18 948	20 918	24 370	28 302	29 607	30 963	33 390	34 202	36 693	9,3%
ODALAN	14 052	16 136	17 550	19 723	22 462	25 182	26 692	28 441	29 611	31 267	9,3%
PONI	56 344	65 297	71 914	83 464	87 547	98 476	105 026	116 499	120 701	124 718	9,2%
KENEDOUGOU	22 624	25 546	27 441	30 974	33 376	37 964	40 781	43 197	47 161	49 419	9,1%
TAPOA	19 079	21 444	23 304	26 763	30 127	32 162	34 481	36 452	39 542	40 970	8,9%
YATENGA	27 963	30 474	31 950	36 437	40 091	44 418	46 729	53 210	55 757	59 989	8,9%
LES BALE	23 517	25 060	26 842	29 563	33 775	37 342	41 416	43 903	47 260	49 473	8,6%
BAZEGA	17 480	19 134	20 091	22 285	24 721	27 736	30 017	33 050	35 178	36 760	8,6%
KADIOGO	22 736	26 311	28 048	31 775	35 273	38 444	39 930	43 182	45 034	47 440	8,5%
TUY	57 920	63 452	68 954	79 128	88 035	96 304	100 134	107 782	113 864	118 773	8,3%
SISSILI	99 821	105 358	109 878	119 138	133 553	146 133	154 294	168 049	179 437	192 876	7,6%
NAHOURI	20 375	23 355	24 004	26 241	28 247	29 173	31 453	34 159	34 778	37 008	6,9%
IOBA	21 626	24 459	25 864	27 336	30 649	31 745	33 851	35 898	37 271	38 798	6,7%
HOUET	7 877	8 842	9 617	10 621	12 791	12 166	13 513	13 717	14 131	14 093	6,7%
NOUMBIEL	182 644	193 471	202 761	218 604	233 161	242 161	252 290	267 219	295 667	314 161	6,2%
BURKINA FASO	1 139 512	1 270 837	1 390 571	1 561 258	1 742 439	1 906 279	2 047 630	2 205 295	2 344 031	2 466 379	9,0%

Source : DGESS/MENA

Cette croissance est plus importante au niveau des filles (10,3%) par rapport aux garçons (7,8%). Ceci dénote l'efficacité des mesures incitatives en faveur de la scolarisation des filles avec pour corollaire la réduction des disparités entre les deux sexes. (Voir tableaux n° en annexe)

La province de la Komondjari enregistre la plus forte progression des effectifs des filles avec un TAMA de 18,6%. Paradoxalement la province du Kadiogo enregistre le plus faible TAMA des filles avec 6,5%. Au niveau des garçons, c'est le Yagha qui possède le plus faible TAMA avec 5,5%. Celle de la Komondjari se distingue toujours et se hisse en tête avec 14,9%.

2.1.2 Les déficits de scolarisation

Les différents efforts ont permis un accroissement des effectifs scolarisés. On dénombre aujourd'hui au Burkina Faso **2 466 379** élèves sur une population scolarisable 6-11 ans de **3 033244 enfants**. On remarque un écart de **566 865** enfants qui sont toujours en dehors de notre système éducatif. Cela démontre une fois de plus que les efforts visant à accroître l'offre éducative doivent s'intensifier si l'on veut atteindre les objectifs de l'EPT et des OMD.

Tableau 8: Le déficit de scolarisation en 2012_2013

Provinces	Nombre d'écoles	Nombre d'écoles pour 1000 inscrits	Nombre de salles de classe	Nombre de salles de classe pour 1000 inscrits	Effectifs scolarisés	Population scolarisable en 2012-2013	Déficit de population scolarisable
GNAGNA	353	7,2	1268	25,8	49 102	93 882	44 780
SOUM	271	7,0	902	23,3	38 780	76 298	37 518
TAPOA	277	6,3	909	20,7	43 838	80 565	36 727
SANMATENGA	470	4,8	1657	17,0	97 375	132 643	35 268
SENO	179	7,9	629	27,7	22 675	57 531	34 856
KADIOGO	1183	3,8	6053	19,3	314 161	346 349	32 188
NAMENTENGA	261	6,3	985	23,7	41 503	73 116	31 613
GOURMA	260	5,9	1013	23,1	43 903	71 111	27 208
OU DALAN	153	9,0	513	30,2	16 978	43 504	26 526
YAGHA	156	11,1	522	37,0	14 093	35 200	21 107
KOSSI	230	5,9	800	20,6	38 798	59 891	21 093
KOULPELOGO	222	6,1	839	22,9	36 693	57 672	20 979
COMOE	392	5,4	1261	17,2	73 188	93 840	20 652
BOULGOU	406	4,0	1652	16,4	100 852	119 479	18 627
PONI	306	8,3	972	26,3	37 008	54 663	17 655
BANWA	191	4,7	814	19,9	40 970	58 467	17 497
MOUHOUN	233	4,7	914	18,5	49 473	64 700	15 227
ZIRO	168	6,0	618	22,2	27 900	39 626	11 726
KOMONDJARI	101	12,2	308	37,1	8 308	19 103	10 795
BAM	266	5,2	947	18,4	51 363	61 188	9 825
GANZOURGOU	356	6,0	1203	20,4	58 966	68 781	9 815
HOUET	649	3,4	2901	15,0	192 876	202 483	9 607
KENEDOUGOU	292	5,7	1010	19,7	51 350	60 741	9 391
TUY	163	4,1	633	16,1	39 336	48 415	9 079
SISSILI	218	5,8	793	21,1	37 571	45 931	8 360
LES BALE	178	4,6	701	18,0	39 044	46 498	7 454
LERABA	151	7,1	493	23,3	21 186	26 901	5 715
KOMPIENGA	63	4,7	277	20,6	13 440	19 044	5 604
SOUROU	200	4,8	772	18,4	42 045	47 045	5 000
IOBA	221	6,3	798	22,8	35 038	39 884	4 846
ZOUNDWEOGO	226	4,8	836	17,6	47 440	51 568	4 128
NOUMBIEL	91	8,3	295	26,9	10 949	15 049	4 100
SANGUIE	237	4,0	983	16,4	59 989	63 214	3 225
LOROUM	199	6,9	716	24,8	28 847	31 532	2 685
KOURITTENGA	318	4,5	1195	17,0	70 439	72 641	2 202
NAHOURI	133	4,3	511	16,3	31 267	33 373	2 106
BOUGOURIBA	121	6,2	425	21,7	19 563	21 654	2 091
OUBRITENGA	254	5,1	1027	20,8	49 419	51 063	1 644
BAZEGA	212	4,4	793	16,4	48 452	48 525	73
ZONDOMA	207	5,4	712	18,5	38 400	36 928	-1 472
NAYALA	150	4,1	680	18,5	36 760	35 071	-1 689
KOURWEOGO	163	5,2	613	19,6	31 277	29 302	-1 975
PASSORE	338	4,7	1267	17,5	72 273	69 922	-2 351
YATENGA	679	5,4	2377	19,1	124 718	121 120	-3 598
BOULKIEMDE	497	4,2	2122	17,9	118 773	107 731	-11 042
BURKINA FASO	12041	5,0	46441	19,2	2 466 379	3 033 244	566 865

Source : DGESS/MENA

Au niveau national, la différence entre la population scolarisable et la population scolarisée fait ressortir un déficit de 566 865. Par contre en tenant compte des déficits au niveau de chaque province, on note une valeur plus importante au niveau national.

Ce déficit est plus accentué dans les provinces jadis prioritaires. Ce déficit est positif dans 39 provinces allant de 44780 à la Gnagna à 73 au Bazèga. Celle de la Gnagna enregistre le plus fort déficit avec **44 780** enfants non scolarisés. Six (6) provinces par contre enregistrent un déficit négatif allant de **-1472** au Zondoma à **-11042** enfants au Boulkiemdé signifiant que ces provinces ont scolarisé un effectif d'enfants supérieur au nombre d'enfants scolarisables. Aussi, ce déficit négatif s'expliquerait par la présence dans les écoles des enfants hors de la tranche d'âge scolaire de 6-11 ans.

Tableau 9: Evolution du nombre de salles de classe et du ratio élèves/classe

PROVINCES	Effectifs scolarisés		Salles de classe		Ratio		Besoin en salles	
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
HOUET	179 437	192 876	2 634	2 901	68	66	955	957
BOULGOU	94 143	100 852	1 495	1 652	63	61	388	365
SANMATENGA	91 682	97 375	1 532	1 657	60	59	302	291
BOULKIEMDE	113 864	118 773	1 957	2 122	58	56	320	253
KADIOGO	295 667	314 161	5 551	6 053	53	52	362	230
SANGUIE	55 757	59 989	910	983	61	61	205	217
KOURITTENGA	66 581	70 439	1 107	1 195	60	59	225	214
COMOE	68 065	73 188	1 123	1 261	61	58	238	203
PASSORE	68 962	72 273	1 175	1 267	59	57	204	178
BAZEGA	44 708	48 452	722	793	62	61	172	176
TUY	37 228	39 336	595	633	63	62	150	154
YATENGA	120 701	124 718	2 242	2 377	54	52	172	117
NAHOURI	29 611	31 267	468	511	63	61	124	114
ZOUNDWEOGO	45 034	47 440	782	836	58	57	119	113
BAM	51 051	51 363	891	947	57	54	130	80
LES BALE	37 312	39 044	655	701	57	56	91	80
MOUHOUN	47 260	49 473	867	914	55	54	78	75
SOUROU	40 645	42 045	663	772	61	54	150	69
ZONDOMA	37 747	38 400	633	712	60	54	122	56
NAYALA	35 178	36 760	611	680	58	54	93	55
KENEDOUGOU	49 023	51 350	926	1 010	53	51	54	17
KOURWEOGO	29 863	31 277	530	613	56	51	67	13
BANWA	39 542	40 970	773	814	51	50	18	5
KOMPIENGA	12 781	13 440	256	277	50	49	0	-8
GANZOURGOU	54 901	58 966	1 020	1 203	54	49	78	-24
KOSSI	37 271	38 798	747	800	50	48	-2	-24
TAPOA	39 046	43 838	806	909	48	48	-25	-32
BOUGOURIBA	19 057	19 563	390	425	49	46	-9	-34
OUBRITENGA	47 161	49 419	915	1 027	52	48	28	-39
SISSILI	36 048	37 571	736	793	49	47	-15	-42
ZIRO	26 137	27 900	562	618	47	45	-39	-60
LERABA	19 986	21 186	430	493	46	43	-30	-69
NOUMBIEL	11 058	10 949	278	295	40	37	-57	-76
IOBA	33 813	35 038	732	798	46	44	-56	-97
KOULPELOGO	34 202	36 693	751	839	46	44	-67	-105
SOUM	38 147	38 780	836	902	46	43	-73	-126
GOURMA	41 343	43 903	923	1 013	45	43	-96	-135
LOROUM	29 489	28 847	657	716	45	40	-67	-139
KOMANDJARI	7 254	8 308	282	308	26	27	-137	-142
NAMENTENGA	40 949	41 503	921	985	44	42	-102	-155
OU DALAN	16 770	16 978	487	513	34	33	-152	-173
SENO	22 401	22 675	575	629	39	36	-127	-176
PONI	34 778	37 008	797	972	44	38	-101	-232
YAGHA	14 131	14 093	503	522	28	27	-220	-240
GNAGNA	48 247	49 102	1 215	1 268	40	39	-250	-286
BURKINA FASO	2 344 031	2 466 379	43 661	47 709	54	52	3 220	1 619

Source : DGESS/MENA

Si d'une manière générale, on note une évolution du nombre de salles de classe, force est de constater que le ratio élèves/salle de classe reste toujours supérieur à la norme préconisée qui est de 50. Une disparité existe entre provinces et on observe que 22

provinces dont en majorité des anciennes provinces prioritaires ont un ratio inférieur à 50. Cette disparité est plus perceptible dans les provinces de la Komondjari et du Yagha où le ratio est quasiment la moitié de la norme de 50 soit 27 élèves/classe chacune. Il se dégage un problème de demande dans ces provinces. Des actions de sensibilisation devraient y être menées pour un meilleur taux de remplissage des salles de classe.

Au niveau national en 2012/2013 pour un meilleur encadrement des enfants il aurait fallu ouvrir 1619 salles de classe. La province du Houet est celle qui en a le plus besoin (957 salles).

2.2. Le taux brut d'admission (TBA)

Le décret N°2009-228/PRES/PM/MEBA/MESSRS du 20 avril 2009 portant fixation des âges d'entrée au préscolaire, au primaire, au post primaire, au secondaire et à l'université a été mis en application pour compter de l'année scolaire 2008/2009. Ainsi la tranche d'âge scolaire du primaire est passée de 7-12 ans à 6-11 ans.

Par ailleurs, à l'issue du recensement Général de la population et de l'Habitation de 2006 (RGPH 2006), l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD) a effectué des projections des données de la population scolarisable de 2007 à 2020.

Ainsi, le calcul des différents indicateurs de l'éducation (TBA, le TBS, et le TAP) s'est conformé aux nouvelles dispositions notamment l'âge légal de scolarisation et les données de population.

Le taux brut d'admission (TBA) établit le rapport entre le nombre d'élèves nouvellement admis en première année de l'enseignement primaire et la population ayant l'âge officiel d'admission dans ce cycle, pour une année scolaire donnée. Il peut être supérieur à 100% dans la mesure où il intègre des enfants d'âge supérieur ou inférieur à l'âge légal d'admission (6 ans) au CP1.

Méthode de calcul

TBA = Nombre de nouveaux élèves inscrits en 1ère année d'étude (CP1) / Population ayant l'âge officiel d'admission (6 ans)

Tableau 10: Evolution du TBA entre 2008/2009 et 2012/2013

PROVINCES	2008/2009			2009/2010			2010/2011			2011/2012			2012/2013			ECARTS		
	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T
ZONDOMA	110,3	99,0	104,7	109,6	106,8	108,2	107,9	101,2	104,7	114,9	115,6	115,2	120,9	117,3	119,2	10,6	18,3	14,5
BOULKIEMDE	107,0	100,8	104,0	102,9	99,2	101,2	113,9	110,8	112,4	111,4	109,4	110,4	115,2	119,7	117,4	8,2	18,9	13,4
BAZEGA	91,3	89,6	90,5	87,1	84,3	85,8	106,9	103,9	105,5	102,0	98,3	100,2	117,3	116,0	116,6	26,0	26,4	26,1
YATENGA	106,6	95,8	101,3	105,1	99,2	102,2	117,3	111,0	114,2	113,4	105,2	109,5	119,8	107,6	113,9	13,2	11,8	12,6
PASSORE	107,7	95,8	101,9	108,9	95,9	102,5	113,4	105,6	109,6	113,2	109,3	111,3	113,4	112,0	112,7	5,7	16,2	10,8
HOUET	97,9	94,6	96,3	95,5	93,2	94,4	101,1	101,3	101,2	106,3	104,7	105,5	110,0	112,8	111,3	12,1	18,2	15,0
KOURITTENGA	94,6	83,9	89,4	104,6	94,7	99,8	103,8	96,8	100,5	108,2	103,2	105,8	110,5	110,8	110,6	15,9	26,9	21,2
SANGUIE	94,6	88,1	91,4	81,2	77,7	79,5	107,8	111,0	109,3	94,4	93,5	94,0	107,6	113,4	110,3	13,0	25,3	18,9
KOURWEOGO	102,3	92,0	97,3	105,9	102,0	104,0	106,5	98,9	102,8	109,1	106,5	107,8	111,3	107,6	109,5	9,0	15,6	12,2
ZOUNDWEOGO	89,9	91,9	90,9	87,2	81,6	84,5	98,6	99,1	98,8	94,1	95,8	94,9	106,3	109,5	107,8	16,4	17,6	16,9
LOROUUM	139,3	130,3	134,9	110,5	105,8	108,2	113,3	112,4	112,9	96,4	93,6	95,0	107,2	107,1	107,2	-32,1	-23,2	-27,7
OUBRITENGA	98,1	86,1	92,3	104,1	97,8	101,0	98,5	94,2	96,5	106,0	103,8	105,0	106,5	104,0	105,3	8,4	17,9	13,0
GANZOURGOU	89,1	76,4	82,9	104,0	94,2	99,3	93,3	84,7	89,2	94,3	90,2	92,4	107,5	101,3	104,6	18,4	24,9	21,7
NAYALA	97,4	90,7	94,2	97,6	88,7	93,3	107,2	105,0	106,1	100,7	100,0	100,4	104,1	104,8	104,5	6,7	14,1	10,3
NAHOURI	98,4	88,7	93,7	89,2	93,8	91,4	98,3	102,3	100,2	95,8	96,0	95,9	100,7	101,8	101,2	2,3	13,1	7,5
KADIOGO	80,2	78,0	79,1	87,8	85,3	86,5	89,9	88,7	89,3	98,8	98,1	98,4	99,9	101,1	100,5	19,7	23,1	21,4
BOULGOU	83,9	78,5	81,3	85,0	78,5	81,9	89,1	88,8	88,9	94,0	92,2	93,1	99,6	99,0	99,3	15,7	20,5	18,0
SISSILI	92,9	85,6	89,3	82,5	78,6	80,6	94,1	98,9	96,4	91,2	97,8	94,3	93,1	99,5	96,2	0,2	13,9	6,9
IOBA	79,8	83,3	81,5	118,4	124,7	121,4	93,2	102,6	97,7	93,9	101,7	97,6	92,1	99,8	95,7	12,3	16,5	14,2
PONI	63,9	60,2	62,1	86,2	85,7	85,9	93,5	91,7	92,7	74,4	74,2	74,3	92,0	98,3	94,9	28,1	38,1	32,8
ZIRO	88,0	79,4	83,8	58,2	57,5	57,9	98,0	96,8	97,4	78,3	76,6	77,5	94,7	93,8	94,3	6,7	14,4	10,5
COMOE	77,1	67,8	72,5	97,0	90,3	93,7	87,4	82,7	85,1	78,8	74,4	76,6	94,3	92,0	93,2	17,2	24,2	20,7
TUY	79,6	74,1	76,9	103,1	94,6	99,0	85,2	78,5	81,9	97,1	90,7	94,0	93,9	91,4	92,7	14,3	17,3	15,8
SOUROU	91,1	91,0	91,0	95,1	95,6	95,4	87,9	91,7	89,7	95,5	95,1	95,3	90,9	92,0	91,4	-0,2	1,0	0,4
BOUGOURIBA	64,1	68,0	66,0	123,4	128,4	125,7	90,0	87,6	88,9	110,5	105,1	108,0	87,1	95,7	91,1	23,0	27,7	25,1
LES BALE	66,8	68,2	67,5	90,5	92,6	91,5	76,5	79,4	77,9	93,0	99,6	96,2	87,6	94,5	90,9	20,8	26,3	23,4
KENEDOUGOU	100,9	92,0	96,5	96,6	91,9	94,3	91,0	85,5	88,3	92,6	87,3	90,0	92,5	87,5	90,1	-8,4	-4,5	-6,4
LERABA	57,9	54,1	56,0	102,2	97,2	99,8	94,4	90,0	92,2	85,9	82,6	84,3	90,2	89,1	89,7	32,3	35,0	33,7
NOUMBIEL	79,5	87,1	83,2	89,4	89,8	89,6	90,2	88,9	89,6	88,5	92,1	90,2	84,3	94,2	88,9	4,8	7,1	5,7
SANMATENGA	68,3	58,9	63,7	80,0	68,3	74,3	82,8	70,8	77,0	81,5	72,7	77,3	92,3	84,3	88,4	24,0	25,4	24,7
KOMPIENGA	74,9	60,8	68,1	91,9	80,3	86,3	84,3	78,3	81,4	82,6	75,6	79,3	89,8	83,1	86,6	14,9	22,3	18,5
BAM	79,7	73,0	76,4	95,9	92,6	94,3	76,4	68,5	72,6	101,2	99,6	100,4	86,0	82,5	84,3	6,3	9,5	7,9
MOUHOUN	74,3	66,8	70,7	89,0	83,6	86,4	69,9	67,7	68,9	82,9	84,6	83,7	83,5	81,2	82,2	9,2	14,4	11,5
KOULPELOGO	69,8	59,6	64,9	64,2	55,7	60,1	76,9	65,0	71,2	69,4	57,2	63,6	83,4	68,3	76,3	13,6	8,7	11,4
GOURMA	58,8	58,5	58,6	62,1	59,3	60,7	66,3	64,1	65,2	67,2	69,5	68,3	72,5	74,3	73,3	13,7	15,8	14,7
BANWA	74,6	72,0	73,3	78,9	73,6	76,3	66,3	64,0	65,2	79,9	76,1	78,1	74,0	71,5	72,8	-0,6	-0,5	-0,5
KOSSI	70,4	68,4	69,4	75,1	74,1	74,6	66,1	65,4	65,8	71,4	72,5	71,9	72,0	73,0	72,5	1,6	4,6	3,1
TAPOA	63,3	55,0	59,2	54,7	50,6	52,7	57,2	53,5	55,4	60,0	53,3	56,8	77,0	65,9	71,7	13,7	10,9	12,5
NAMENTENGA	52,4	52,4	52,4	66,2	62,4	64,4	64,5	62,5	63,6	69,2	62,8	66,1	71,3	67,9	69,7	18,9	15,5	17,3
KOMANDJARI	35,0	37,2	36,1	53,2	55,1	54,1	40,1	36,9	38,5	63,2	66,3	64,7	66,2	71,1	68,5	31,2	33,9	32,4
GNAGNA	56,8	63,1	59,8	63,6	71,5	67,4	46,9	55,9	51,3	48,8	55,1	51,8	55,9	61,1	58,4	-0,9	-2,0	-1,4
SOUM	43,9	41,3	42,6	86,5	82,8	84,7	60,6	54,6	57,7	71,0	68,2	69,7	57,3	54,5	55,9	13,4	13,2	13,3
OULDALAN	25,4	23,9	24,7	64,7	62,3	63,6	63,2	57,9	60,6	51,1	45,6	48,5	55,8	52,8	54,4	30,4	28,9	29,7
SENO	32,7	36,3	34,4	57,2	57,3	57,2	44,8	47,1	45,9	54,7	55,1	54,9	53,6	52,7	53,2	20,9	16,4	18,8
YAGHA	41,8	47,1	44,4	69,8	75,5	72,5	51,4	53,1	52,2	58,6	64,1	61,2	52,6	53,7	53,2	10,8	6,6	8,8
Burkina Faso	80,3	75,5	78,0	87,6	83,8	85,8	86,9	84,4	85,7	89,3	87,3	88,3	93,2	97,8	92,8	12,9	22,3	14,8

Source : DGESS/MENA

La proportion d'enfants en âge légal d'admission ayant accédé au CP1 a fait un bond. Le TBA est passé de 78,0% en 2008/2009 à 92,8% en 2012/2013 au niveau national soit un gain de 14,8 points au cours de cette période. Si ce TBA est satisfaisant d'une manière générale, il cache néanmoins des disparités entre provinces. Si la province du Zondoma se hisse en tête avec 119,2% de TBA, celle du Séno par contre enregistre 53,2% soit un écart de 66 points. On remarque que toutes les provinces de la région du sahel présentent les plus faibles taux sur l'ensemble avec 55,9% pour le Soum, 54,4% pour l'Oudalan, 53,2 respectivement pour le yagha et le Séno. Ces chiffres interpellent davantage les acteurs du système éducatif à se pencher sur cette question spécifique du sahel en particulier afin d'en déterminer les causes. On note cependant que 16 provinces dégagent un taux supérieur à 100%.

Au niveau des filles, la tendance est la même qu'au niveau national. Le Boulkiemdé se situe en première place avec 119,7%. L'écart entre la première et la dernière province est de

67 points. On retrouve les provinces de la région du sahel au bas de l'échelle avec respectivement 54,5% pour le Soum, 53,7% pour le Yagha, 52,8% pour l'Oudalan et 52,7% pour le Séno. On constate que les filles restent moins scolarisées dans cette région.

2.3. Les taux bruts de scolarisation

Le taux brut de scolarisation est l'indicateur phare d'appréciation du niveau atteint en terme de scolarisation sur lequel l'attention est la plus forte. Il n'est pas un indice d'atteinte à la scolarisation universelle, mais reste un indicateur fiable qui permet de mesurer la capacité du pays en matière d'accès.

Il est utile de rappeler que cet indicateur est un taux brut car il peut être supérieur à 100%. Cela s'explique d'une part par le fait qu'il intègre tous les enfants de tout âge inscrits dans système. C'est à dire que certains enfants se retrouvent le système éducatif avant l'âge requis (6 ans) ou y sont maintenus après l'âge légal (11 ans). D'autre part, le système accueille des enfants issus de fait d'immigration ou de tout autre motif alors qu'ils n'étaient pas pris en compte dans la population scolarisable.

Méthode de calcul :

TBS Primaire = **effectifs des élèves** inscrits dans l'enseignement primaire / Nombre d'enfants en âge d'être scolarisés dans le primaire (6-11 ans)

Tableau 11 : Evolution du TBS de 2008/2009 à 2012/2013

PROVINCES	2008/2009			2009/2010			2010/2011			2011/2012			2012/2013			ECARTS		
	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T
BOULKIEMDE	108,8	92,3	100,7	107,3	95,1	101,3	109,6	101,5	105,6	110,2	106,4	108,3	109,8	110,8	110,2	1,0	18,5	9,5
NAYALA	93,4	84,7	89,2	96,7	89,8	93,4	101,9	97,0	99,5	104,3	101,3	102,8	104,9	104,7	104,8	11,5	20,0	15,6
ZONDOMA	107,1	86,6	96,9	110,9	96,7	103,8	110,6	100,4	105,6	106,7	103,5	105,1	103,9	104,1	104,0	-3,2	17,5	7,1
PASSORE	101,5	81,1	91,3	103,2	86,1	94,7	105,7	92,0	98,9	105,3	96,8	101,1	105,8	100,8	103,4	4,3	19,7	12,1
KOURWEOGO	106,2	85,5	96,0	105,0	89,5	97,4	108,1	95,7	102,0	108,7	99,9	104,4	109,3	99,9	103,3	3,1	14,4	7,3
YATENGA	103,1	81,3	92,2	103,6	86,3	95,0	109,0	94,7	101,9	106,8	97,7	102,3	105,9	99,9	103,0	2,8	18,6	10,8
BAZEGA	84,4	76,9	80,7	87,2	81,1	84,3	92,2	87,9	90,1	95,8	92,4	94,2	100,2	99,5	99,8	15,8	22,6	19,1
KOURITTENGA	87,1	74,2	80,8	88,5	77,8	83,3	93,4	84,1	88,9	98,1	90,4	94,3	98,8	95,0	97,0	11,7	20,8	16,2
OUBRITENGA	91,3	76,5	84,0	92,7	81,6	87,2	93,4	85,3	89,4	97,6	91,7	94,7	97,8	95,7	96,8	6,5	19,2	12,8
HOUET	87,6	79,9	83,8	87,6	82,1	84,9	90,7	87,0	88,9	92,2	90,7	91,5	94,9	95,6	95,3	7,3	15,7	11,5
SANGUIE	84,2	73,7	79,0	84,5	76,3	80,5	92,0	85,5	88,8	92,6	88,1	90,4	95,4	94,4	94,9	11,2	20,7	15,9
NAHOURI	91,2	81,3	86,4	91,8	84,3	88,2	93,3	87,8	90,7	92,3	90,2	91,3	93,9	93,4	93,7	2,7	12,1	7,3
ZOUNDWEOGO	87,0	82,1	84,6	86,2	83,4	84,8	89,0	88,4	88,7	88,7	90,7	89,7	89,8	94,4	92,2	2,8	12,3	7,6
LOROUM	108,3	83,7	96,0	108,1	89,6	98,9	106,4	93,1	99,8	100,2	91,9	96,1	93,0	89,9	91,5	-15,3	6,2	-4,5
KADIOGO	84,8	84,8	84,8	83,5	84,2	83,9	83,4	85,3	84,4	87,4	90,6	89,0	88,4	93,0	90,7	3,6	8,2	5,9
BOUGOURIBA	78,3	71,2	74,9	87,9	83,2	85,7	89,7	86,7	88,3	92,0	89,0	90,6	89,5	91,3	90,3	11,2	20,1	15,4
SOUROU	81,5	70,8	76,3	84,3	77,3	80,9	86,5	83,4	85,0	88,5	88,4	88,5	88,1	90,8	89,4	6,6	20,0	13,1
IOBA	74,4	69,7	72,1	81,6	80,4	81,1	85,2	86,4	85,8	84,9	89,1	86,9	84,6	91,5	87,8	10,2	21,8	15,7
GANZOURGOU	84,5	68,5	76,6	82,4	70,1	76,4	85,3	74,8	80,2	85,5	78,3	82,0	87,5	83,9	85,7	3,0	15,4	9,1
KENEDOUGOU	83,7	68,5	76,2	87,0	73,7	80,5	87,9	77,2	82,7	87,0	79,5	83,4	87,1	81,8	84,5	3,4	13,3	8,3
BOULGOU	74,1	66,2	70,2	75,6	68,8	72,3	79,5	74,5	77,1	82,4	79,7	81,1	84,6	84,3	84,4	10,5	18,1	14,2
LES BALE	72,6	69,0	70,9	75,4	75,6	75,5	76,9	79,5	78,1	79,5	85,7	82,5	79,9	88,5	84,0	7,3	19,5	13,1
BAM	87,2	70,8	79,0	89,4	77,0	83,3	86,2	77,3	81,8	88,9	82,6	85,8	85,2	82,6	83,9	-2,0	11,8	4,9
SISSILI	72,3	64,0	68,2	72,6	66,2	69,5	77,6	74,7	76,2	80,9	80,8	80,8	80,0	83,7	81,8	7,7	19,7	13,6
TUY	76,6	61,3	69,1	80,8	68,6	74,8	81,8	72,4	77,2	82,6	76,0	79,4	82,9	79,5	81,2	6,3	18,2	12,1
LERABA	71,3	61,4	66,4	74,7	67,3	71,0	78,4	72,2	75,3	79,0	73,8	76,5	80,4	77,0	78,8	9,1	15,6	12,4
COMOE	73,8	62,5	68,1	76,9	67,3	72,2	78,0	70,3	74,2	78,2	72,4	75,4	79,9	76,0	78,0	6,1	13,5	9,9
MOUHOUN	69,1	62,0	65,6	73,0	67,3	70,3	74,0	69,8	72,0	75,9	74,1	75,0	76,2	76,8	76,5	7,1	14,8	10,9
SANMATENGA	72,0	56,2	64,1	73,5	60,2	66,9	75,1	63,5	69,3	75,7	66,3	71,1	76,6	70,1	73,4	4,6	13,9	9,3
NOUMBIEL	78,4	79,7	79,0	78,5	81,1	79,7	78,7	80,4	79,5	73,9	77,7	75,7	70,8	74,9	72,8	-7,6	-4,8	-6,2
KOMPIENGA	76,3	59,9	68,2	75,2	62,1	68,8	75,9	64,6	70,4	74,8	64,9	70,0	74,4	66,5	70,6	-1,9	6,6	2,4
ZIRO	68,2	55,6	62,0	65,9	57,0	61,6	70,6	64,1	67,5	70,4	65,8	68,2	70,9	69,9	70,4	2,7	14,3	8,4
BANWA	66,9	57,7	62,5	67,8	61,3	64,7	68,4	63,6	66,1	71,2	67,5	69,5	70,8	69,3	70,1	3,9	11,6	7,6
PONI	64,4	57,4	61,0	65,4	61,3	63,4	68,1	64,6	66,5	66,2	64,6	65,4	67,4	68,1	67,7	3,0	10,7	6,7
KOSSI	61,9	57,7	59,8	63,3	60,0	61,7	64,2	62,5	63,4	64,0	63,6	63,8	64,3	65,3	64,8	2,4	7,6	5,0
KOULPELOGO	66,1	52,2	59,3	65,9	53,1	59,6	67,9	55,5	61,9	67,0	55,0	61,1	69,6	57,3	63,6	3,5	5,1	4,3
GOURMA	56,9	52,7	54,8	56,9	54,2	55,6	59,6	57,3	58,5	60,5	59,4	60,0	61,2	62,3	61,7	4,3	9,6	6,9
NAMENTENGA	59,1	49,3	54,3	59,8	51,5	55,7	60,6	53,6	57,1	60,2	54,9	57,6	60,2	54,9	57,6	1,1	5,6	3,4
TAPOA	52,8	42,6	47,7	53,1	43,9	48,5	53,4	45,6	49,6	53,5	46,5	50,1	57,9	50,7	54,4	5,1	8,1	6,7
GNAGNA	48,8	49,1	48,9	51,1	53,8	52,4	50,8	55,5	53,1	49,8	56,2	52,9	48,4	56,4	52,3	-0,4	7,3	3,4
SOUM	47,7	42,3	45,0	53,2	48,7	51,0	52,9	47,6	50,3	53,5	49,5	51,5	52,4	49,2	50,8	4,7	6,9	5,8
KOMANDJARI	33,8	36,6	35,2	35,0	37,7	36,3	36,6	38,1	37,3	38,6	40,1	39,4	42,5	44,6	43,5	8,7	8,0	8,3
YAGHA	41,3	38,5	39,9	43,3	41,9	42,6	41,8	41,5	41,6	41,2	41,6	41,4	41,2	41,6	41,4	-0,1	3,1	1,5
SENO	39,3	36,6	38,0	41,5	39,7	40,6	41,0	40,1	40,6	40,1	40,0	40,1	39,6	39,2	39,4	0,3	2,6	1,4
OULDALAN	40,8	35,0	37,9	43,6	38,9	41,3	44,9	39,4	42,2	42,6	36,8	39,8	41,1	36,8	39,0	0,3	1,8	1,1
BURKINA FASO	77,2	67,8	72,6	78,3	71,2	74,8	80,2	75,0	77,6	81,1	78,1	79,6	81,6	81,0	81,3	4,4	13,2	8,7

Source : DGESS/MENA

L'analyse du TBS montre que cet indicateur est aussi en croissance. Le TBS est passé de 72,6% en 2008/2009 à 81,3% en 2012/2013 au niveau national soit un gain de 8,7 points en cinq ans. Si cet indicateur donne des motifs de satisfaction au plan national, force est de constater qu'il existe des disparités entre provinces. En effet, 71,2 points d'écart séparent la province (Boulkiemdé) ayant le plus fort TBS (110,2%) à celle (l'Oudalan) ayant le plus faible TBS (39,0%). Tout comme au niveau du TBA, trois provinces de la région du Sahel présentent les plus faibles taux sur l'ensemble avec 41,4% pour le Yagha, 39,4% pour le Séno et 39,0% pour l'Oudalan. Au plan national, 5 provinces se distinguent avec un TBS supérieur à 100% et 5 autres dont le TBS est inférieur à 50%. Parmi ces dernières, on retrouve toutes les provinces de la région du Sahel.

Au niveau des filles, la même tendance se dégage avec le Boulkiemdé qui se hisse en première place avec 110,2%. Les taux les plus bas sont observés dans les mêmes provinces de la région du Sahel avec respectivement 41,6% pour le Yagha, 39,2% pour le Séno et 36,8%

pour l'Oudalan. L'écart entre le taux le plus élevé et le plus bas est de 74 points. Dans cette région, plus de 50% des filles en âge d'être scolarisées sont hors du système. Sur le plan national, la parité filles/garçon est plus ou moins atteinte(0,99).

III: LES DIFFICULTES DE RETENTION ET LES PROFILS DE SCOLARISATION

Malgré les efforts consentis dans l'amélioration de la qualité du système éducatif depuis la mise en œuvre du PDDEB, le Burkina éprouve toujours des difficultés en termes de rétention des élèves dans son système éducatif. L'offre éducative s'est améliorée ces dix dernières années mais malheureusement il n'en est pas le cas pour ce qui concerne la demande. On constate que tous les enfants n'ont toujours pas accès à l'école. De plus ceux qui y ont accès dans une proportion importante quittent le système sans l'achever. En effet les taux de déperdition sont assez élevés. En 2012/2013 le Burkina Faso enregistrait des pourcentages de redoublement suivants : 7,2% chez les garçons et 7,5% chez les filles et pour l'ensemble 7,3%. Au niveau des abandons, le constat est le même il va de 1,5% au CP à 15,6 au CM. Quant aux taux d'abandons ils sont assez élevés, ils se situent selon les niveaux entre 7,1% au CP à 13,7% au CM.

Pour mieux appréhender ces problèmes au niveau de la couverture du système on calcule des profils de scolarisation et des taux de rétention. Ce sont des indicateurs de couverture qui ont l'avantage de fournir des informations qui permettent de synthétiser la couverture en donnant une image de l'accès en début du cycle et de la rétention en cours de cycle.

Cette famille se décompose en 4 types de profils :

- **Le profil longitudinal de scolarisation**
- **Le profil de scolarisation en zigzag**
- **Le profil pseudo longitudinal de rétention**
- **Le profil de scolarisation transversal**

3.1. Le profil longitudinal de scolarisation 2012

Le profil de scolarisation longitudinal nous renseigne sur le parcours scolaire de la cohorte actuellement en fin de cycle. Ce profil consiste à examiner le parcours scolaire des enfants dans les six dernières années. D'une manière générale, le point de départ est le Taux brut d'admission de l'année t-5 et le point d'arrivée est le taux de rétention de cette même cohorte à l'année t. Il s'agit ici d'apprécier les conditions d'accès et de rétention de l'année scolaire 2007/2008 à 2012/2013.

Tableau 12 : Evolution de la cohorte de 2007/2008

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
2007-2008	388 889	323 073	277 608	234 505	193 805	141 329	1 559 209
2008-2009	377 667	364 215	314 717	259 808	223 897	164 621	1 704 925
2009-2010	430 428	344 557	346 358	284 140	246 503	188 373	1 840 359
2010-2011	444 519	399 108	347 749	330 308	283 628	221 661	2 026 973
2011-2012	470 288	409 520	388 724	322 102	317 481	244 163	2 152 278
2012-2013	499 401	437 929	402 217	356 853	314 174	273 792	2 284 366

Source : DGESS/MENA

En ce qui concerne l'année 2012, la cohorte d'élèves concernée est celle des nouveaux inscrits de l'année scolaire 2007/2008 qui en principe devraient achever leur cycle en 2012/2013. A la rentrée scolaire 2007/2008, la population scolarisable du Burkina était estimée à 453 382 enfants. Parmi eux, 388 889 enfants soit 86,9% de la population concernée ont eu accès au CP1 et 273 792 sont arrivés au CM2 soit 61,2%. Cela signale une forte déperdition au cours de ces dernières années (plus de 20% de la cohorte d'enfant de 7 ans n'ont pas atteint le CM2 en 2012/2013).

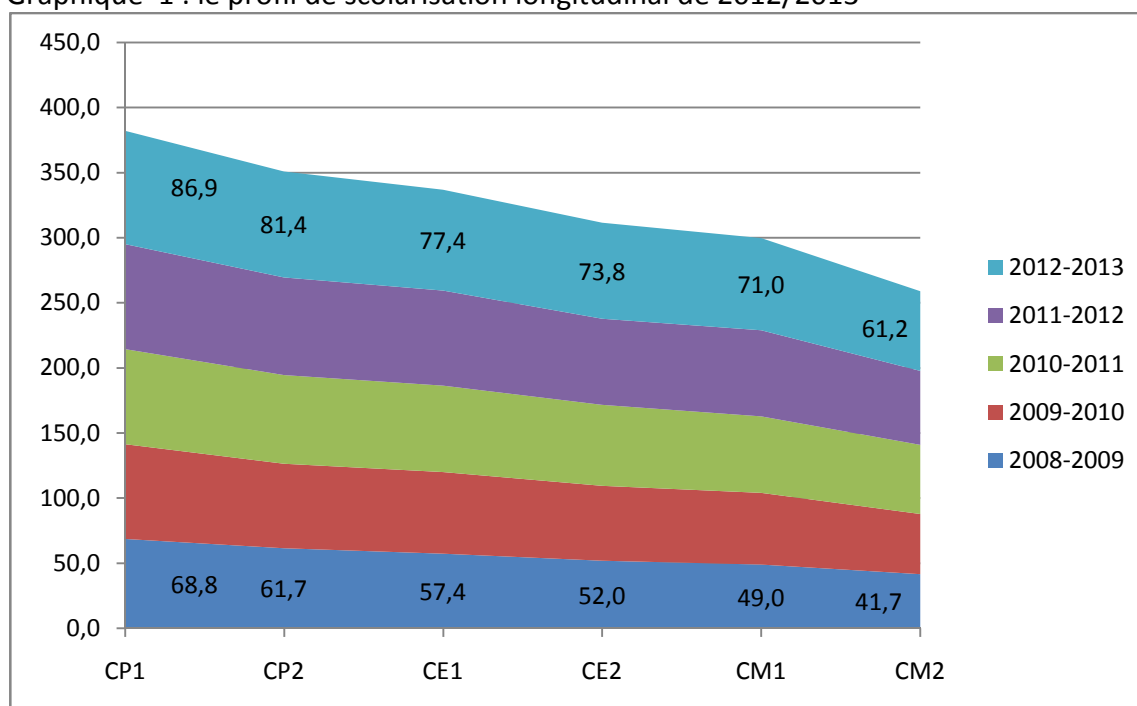
Comparativement aux données de 2007/2008, on constate que le profil longitudinal s'est beaucoup amélioré.

Tableau 13 : Evolution du profil de scolarisation longitudinal de 2007/2008 à 2012/2013

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
2007-2008	55,4%	52,2%	50,1%	44,9%	42,4%	36,8%
2008-2009	68,8%	61,8%	57,4%	52,0%	49,0%	41,7%
2009-2010	72,8%	65,0%	62,7%	57,7%	55,1%	46,3%
2010-2011	73,2%	68,0%	66,4%	62,1%	59,0%	53,1%
2011-2012	80,7%	75,1%	73,2%	66,1%	65,8%	56,8%
2012-2013	86,9%	81,4%	77,4%	73,8%	71,0%	61,2%

Source : DGESS/MENA

Graphique 1 : le profil de scolarisation longitudinal de 2012/2013



Source : DGESS/MENA

Les données du tableau et du graphique ci-dessus illustrent bien l'évolution du profil longitudinal depuis 2007/2008 jusqu'à 2012/2013. Au regard des chiffres, on remarque une bonne évolution du TBA signifiant que de plus en plus beaucoup d'enfants sont inscrits au CP1. Si on compare le taux du CP1 de 2012/2013 avec celui des années précédentes notamment celui de 2008/2009, on note une nette amélioration à tous les niveaux avec un

gain en points de plus de 18%. En effet, le TBA passe de 68,8% à en 2008/2009, il est de **86,9%** en 2012/2013, Soit un écart de 18,1 points.

Mais le gros problème reste la rétention de ces enfants dans le système scolaire. On constate que 25,7% de la cohorte d'enfants de 7 ans en 2007 ont quitté le système scolaire avant terme.

3.2. Le profil de scolarisation en zigzag

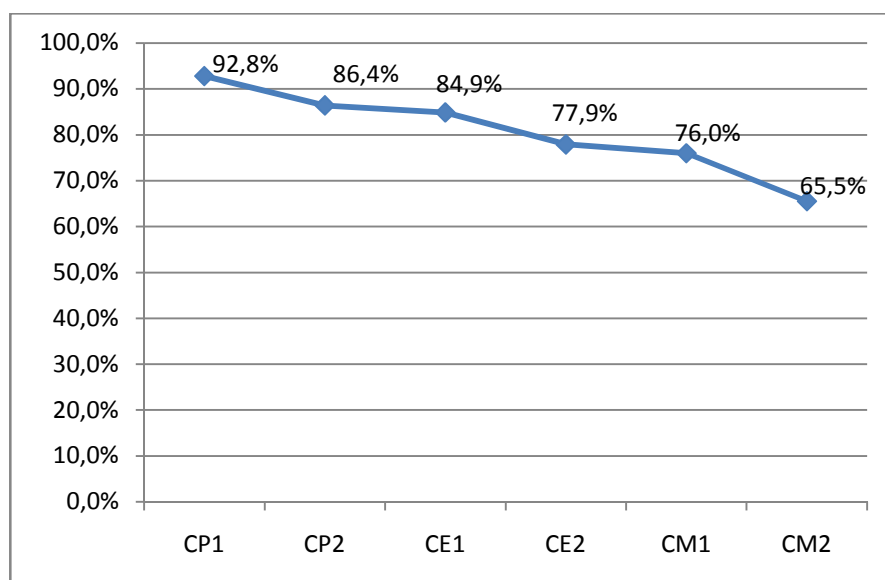
Ce profil est une projection de données actuelles en termes de rendement interne (taux de promotion et de redoublement) sur le futur. Il nous situe sur le parcours scolaire des élèves qui sont entrés dans le cycle à l'année t.

Tableau 14: le profil de scolarisation en zig zag en 2012-2013

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
profil de scolarisation en zig zag en 2012	92,8%	86,4%	84,9%	77,9%	76,0%	65,5%

Source : DGESS/MENA

Graphique 2 : profil de scolarisation en zig zag en 2012-2013



En considérant les indicateurs d'accès et les taux de flux (TBA 2012/2013 et taux de promotion pour chaque niveau d'étude) au Burkina Faso de l'année scolaire 2012/2013, on note que pour les 92,8% enfants qui sont entrés au CP1 en 2012/2013, 49,6% des enfants de 7 ans atteindront le CM2 en 2017/2018.

Cette projection des statistiques fait ressortir une nette amélioration par rapport aux années précédentes. En effet de 33,4% qui devaient en principe atteindre le CM2 en 2008-2009, les projections selon le profil en zigzag prévoient qu'ils seront 49,6% à l'atteindre en 2012/2013 soit un écart positif de 13,8%.

Malheureusement, le taux d'achèvement de 2012/2013 reste en deçà de ces projections et des attentes de l'EPT qui attend un TAP de 100% pour 2015 ou 2020. Il est 59,3% pour les garçons, 59,7% chez les filles et de 59,5% pour l'ensemble. (cf. Tableau sur le taux d'achèvement).

3.3. Le profil pseudo longitudinal de rétention

Ce profil nous renseigne sur l'avenir en tenant compte des conditions d'aujourd'hui. Il permet de se projeter dans six ans et d'examiner combien d'élèves vont rester dans le système au bout de leur cycle avec ou sans redoublement.

Tableau 15 : Profil de rétention pseudo longitudinal

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
2007-2008	86,9%	76,7%	68,2%	56,2%	46,5%	34,8%
2008-2009	78,0%	69,8%	62,6%	52,9%	44,6%	33,4%
2009-2010	85,8%	75,2%	66,0%	54,5%	45,8%	34,1%
2010-2011	85,6%	76,6%	71,0%	62,2%	55,1%	44,1%
2011-2012	88,3%	79,8%	73,2%	64,3%	56,6%	45,5%
2012-2013	92,8%	84,9%	78,3%	68,6%	61,1%	49,6%

Source : DGESS/MENA

L'analyse du profil de rétention pseudo longitudinal indique qu'au Burkina Faso, sur une cohorte d'enfants entrés à l'école pour la première fois en 2012/2013, ils ne seront que 68,8% dans 6 ans à achever leur cycle avec ou sans redoublement. On note un taux relativement élevé de déperditions qui varient selon les niveaux notamment au CM2. Le taux de déperdition reste également très important en ce sens que 22,2% des élèves inscrits en 2012/2013 quitteront le système éducatif.

En comparant les différentes projections du profil de rétention pseudo longitudinal des 5 dernières années, on observe que l'on ne dispose pas d'une allure régulière. Malgré ce léger mieux il faut retenir que 13,8% des enfants inscrits dans le système scolaire primaire auront abandonné en cours de route. Des efforts devront être fournis non seulement pour une inscription massive des enfants au CP1 mais surtout pour leur maintien jusqu'à l'achèvement du cycle.

3.4. Le profil de scolarisation transversal

Ce profil donne des renseignements sur l'accès actuel à chaque niveau en fonction de l'âge légal de fréquentation du niveau. Le tableau ci-dessous nous donne l'évolution de ce profil de scolarisation transversal au cours des cinq dernières années.

Tableau 16 : Le profil de scolarisation transversal

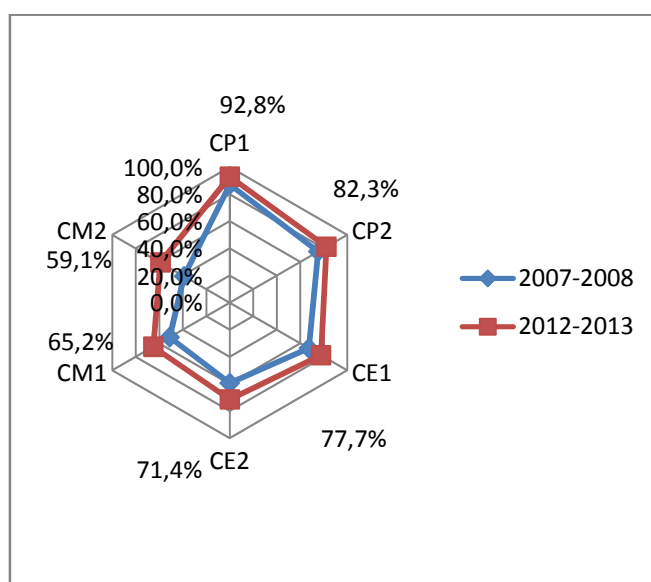
	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
2007-2008	86,9%	75,2%	67,4%	59,3%	51,1%	38,9%
2008-2009	78,0%	78,2%	70,4%	60,6%	54,4%	41,7%
2009-2010	85,8%	71,2%	74,5%	63,7%	57,6%	45,9%
2010-2011	85,6%	79,5%	71,9%	71,1%	63,5%	52,0%
2011-2012	88,3%	79,0%	77,6%	66,8%	68,5%	54,9%
2012-2013	92,8%	82,3%	77,7%	71,4%	65,2%	59,1%

Source : DGESS/MENA

L'objectif principal recherché de tout système éducatif est de parvenir à ce que 100% des enfants entrent à l'école et que 100% achèvent le cycle. Au Burkina, en 2012/2013, **92,8%** des enfants en âge de fréquenter le CP1 sont entrés pour la première fois dans le cycle primaire et 7,2% sont restés hors du circuit scolaire. De ce flux de 92,8%, on remarque qu'au CP2, ils seront 82,3% à parvenir au niveau suivant. Au fur et à mesure qu'on progresse dans les niveaux on note la proportion qui gravit ces niveaux baisse pour finalement tomber à 59,1% au CM2.

On note une baisse de 33,3 %, laquelle baisse compromet l'atteinte des objectifs de l'Education Pour Tous dont l'un d'eux est d'atteindre un taux d'achèvement de 100% d'ici à 2015 ou 2020. Pour atteindre cet objectif très ambitieux et le plus difficile le Burkina doit fournir encore d'efforts ; en améliorant l'offre éducative et la qualité de son système éducatif afin de permettre à tous les enfants en âge d'aller à l'école d'y aller et surtout achever le cycle.

Graphique 3 : le profil transversal en 2012



Lecture du graphique ci dessus

Dans une situation idéale le graphique ci-dessus devrait faire apparaître une seule ligne avec des taux d'accès de 100%. Par exemple, 100% des enfants âgés de 6 ans devraient être au CP1, 100% des enfants âgés de 7 ans devraient être au CP2, 100% des enfants âgés de 8ans devraient être inscrits au CE1, ainsi de suite jusqu'au CM2, point du taux d'achèvement pour les enfants âgés de 12 ans.

Plus les lignes s'éloignent du centre du radar, plus l'accès pour chacun des niveaux s'améliore. On constate qu'en 2012/2013, l'accès s'est amélioré, mais il décroît au fur et à mesure que l'élève progresse dans le système scolaire. Pour voir des perspectives meilleures dans les prochaines années, il est obligatoire que le taux brut d'admission dépasse rapidement les 100% et ce dans les meilleurs délais.

Tableau 17 : synthèse des profils des différents profils au Burkina Faso, 2012/2013

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Profil de scolarisation transversal	92,8%	82,3%	77,7%	71,4%	65,2%	59,1%
Profil de scolarisation longitudinal	86,9%	81,4%	77,4%	73,8%	71,0%	61,2%
Profil de scolarisation en zig zag	92,80%	86,40%	84,90%	77,90%	76,00%	65,50%
Profil de rétention pseudo longitudinal	92,8%	84,9%	78,3%	68,6%	61,1%	49,6%

Source : DGESS/MENA

DEUXIEME PARTIE

LES INDICATEURS D'EFFICACITE INTERNE ET DE QUALITE

Dans cette partie sera traitée l'efficacité interne du système éducatif. Il s'agira concrètement de calculer et d'analyser les indicateurs de qualité au niveau de chaque province et de faire des suggestions qui contribueront à leur amélioration. Ces indicateurs sont les suivants :

- les taux de promotion ;
- les taux de déperdition (redoublement, abandon) ;
- le ratio élèves/enseignant ;
- les indices de performances relatifs aux objectifs.

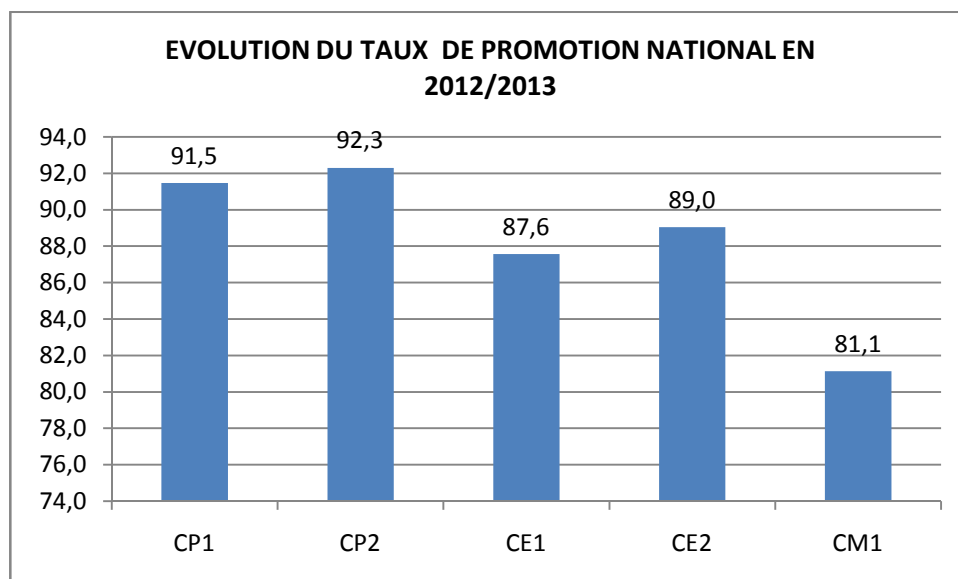
2.1. Les taux de promotion

Tableau 18: LES TAUX DE PROMOTION EN 2012/2013

PROVINCES	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1
BAM	89,2	92,6	86,1	83,0	77,6
BANWA	94,4	90,0	90,7	87,1	86,0
BAZEGA	92,9	94,6	87,2	91,7	80,2
BOUGOURIBA	91,7	88,2	85,6	85,2	79,4
BOULGOU	96,4	91,6	90,3	88,6	87,5
BOULKIEMDE	93,1	94,1	87,3	90,0	85,9
COMOE	95,2	93,2	88,3	89,1	86,4
GANZOURGOU	90,7	92,0	90,3	82,7	73,4
GNAGNA	92,1	85,7	89,0	85,8	81,3
GOURMA	85,2	90,2	85,2	86,1	82,8
HOUET	92,8	99,2	87,3	97,4	78,0
IOBA	90,8	89,4	87,7	87,2	83,1
KADIOGO	93,8	99,5	88,2	96,3	83,9
KENEDOUGOU	98,6	94,3	89,3	90,0	82,5
KOMANDJARI	85,3	89,7	83,8	83,0	80,3
KOMPIENGA	79,5	85,7	82,1	85,1	76,7
KOSSI	93,4	91,5	88,8	86,1	84,7
KOULPELOGO	101,6	90,3	92,2	89,7	90,4
KOURITTENGA	94,2	90,5	87,4	89,9	85,6
KOURWEOGO	94,5	92,9	91,9	87,0	86,0
LERABA	93,1	92,1	89,0	90,5	86,0
LES BALE	89,0	92,0	85,5	88,8	77,0
LOROUM	86,0	83,7	78,9	83,0	66,3
MOUHOUN	93,0	89,4	90,0	86,8	87,7
NAHOURI	93,3	88,5	85,8	92,4	74,4
NAMENTENGA	85,0	86,4	87,6	86,8	83,4
NAYALA	95,1	95,2	87,0	90,5	86,6
NOUMBIEL	84,8	84,8	84,2	80,4	86,8
OUBRITENGA	86,2	88,8	88,5	80,7	76,0
OULDALAN	81,5	80,6	79,4	85,7	73,1
PASSORE	89,4	92,8	88,5	90,1	86,1
PONI	84,3	85,4	83,5	87,3	82,0
SANGUIE	90,9	89,6	90,2	88,1	78,1
SANMATENGA	89,3	89,3	86,5	85,0	73,0
SENO	81,5	85,1	84,9	80,1	78,6
SISSILI	85,3	86,3	85,9	85,0	83,3
SOUM	92,3	85,1	89,4	88,3	73,6
SOUROU	93,9	91,8	87,6	83,4	79,1
TAPOA	94,0	89,4	89,1	87,4	82,6
TUY	91,5	89,8	92,5	89,4	86,9
YAGHA	76,5	81,0	80,7	82,2	81,5
YATENGA	90,7	94,9	83,6	84,8	76,5
ZIRO	86,5	89,8	86,0	90,4	82,0
ZONDOMA	86,6	92,7	84,8	83,2	68,1
ZOUNDWEOGO	92,9	88,7	88,2	86,0	74,5
National	91,5	92,3	87,6	89,0	81,1

Source : DGESS/MENA

Graphique 4: Taux de promotion par niveau, 2012/13



Dans les provinces et cela d'une manière générale, les taux de promotion à tous les niveaux sont relativement insatisfaisants dans la mesure où ils sont en deçà des seuils attendus (100%). Il faut noter que ces taux sont plus affectés par les taux relativement élevés d'abandons et singulièrement en 1^{ère} année du sous cycle moyen où on note 13,7% de taux d'abandon (cf le tableau N°21 sur les abandons). Tous les acteurs sont interpellés sur le sujet pour identifier les causes de ces déperditions très prononcées et proposer des solutions idoines pour y remédier.

On constate également que paradoxalement aux textes en vigueur qui recommandent une promotion entière des élèves de la 1^{ère} année de chaque sous cycle, le taux de promotion dans ces classes restent les moins satisfaisants. Il serait souhaitable que ces classes (appelées classes d'initiation) soient confiées à des enseignants plus ou moins expérimentés.

2.2. POLITIQUE ET REGLEMENTATION DU REDOUBLEMENT

Encadré n°2. La problématique du redoublement

Il est souvent fait mention dans les études internationales que le redoublement a un impact négatif sur la scolarisation et la motivation des enfants à recevoir un enseignement jusqu'au bout du cycle.

L'actuelle réglementation, adoptée dans la lettre de politique éducative adoptée par le Décret N°2008 -681/PRES/PM/MESSRS/MEBA/MASN/MJE du 3 novembre 2008, prévoit la réduction du taux des redoublements dans le primaire de 12% à 8% et d'autre part à faire passer de 60 à 100% la proportion des élèves de CM2 à l'examen du CEP.

La règle administrative (la lettre circulaire du 17 avril 2002) en vigueur au Burkina Faso prévoit un passage automatique du CP1 au CP2, du CE1 au CE2 et du CM1 au CM2. Elle précise en outre que le redoublement, autorisé au CP2, au CE2 et au CM2 ne pourra concerner plus de 10% des effectifs de chaque classe.

Avec la politique de suppression progressive du recrutement biennal, la question du redoublement devrait être corrigée pour permettre l'atteinte de l'objectif de taux d'achèvement fixé par le PDSEB et l'EPT

2.3. LES TAUX DE REDOUBLEMENT

Malgré le constat souvent mentionné dans les études internationales selon lequel le redoublement a un impact négatif sur la scolarisation et la motivation des enfants à recevoir un enseignement jusqu'au bout du cycle, on note qu'au Burkina Faso, le flux des élèves au primaire se caractérise par de forts taux de redoublement à chaque niveau d'étude comme en témoigne le tableau ci-dessous.

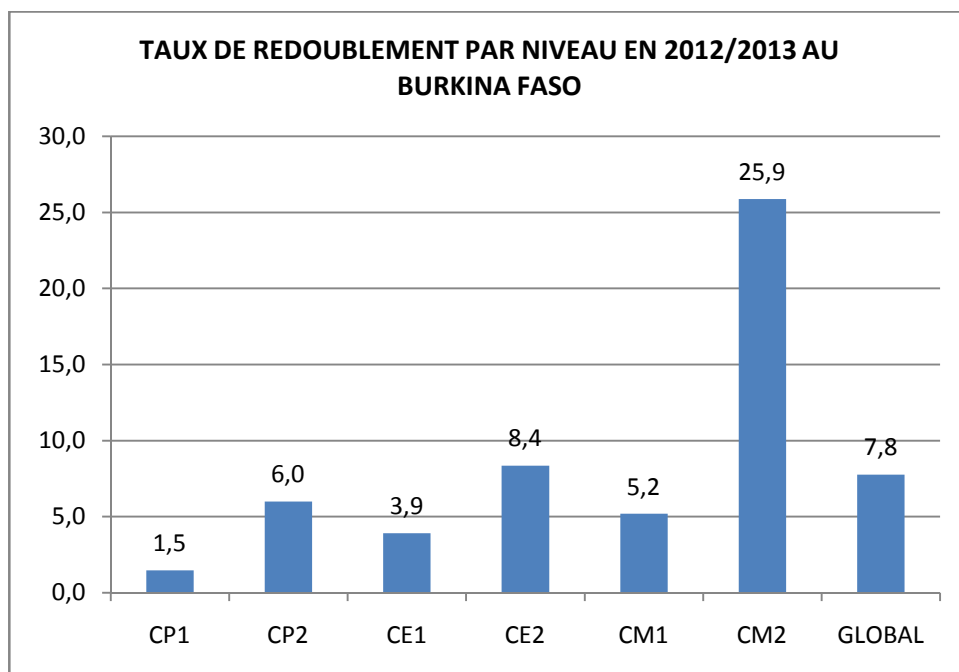
Tableau 19: Taux de redoublement 2012/2013

PROVINCES	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	GLOBAL
KOMPIENGA	3,5	8,5	10,6	13,3	10,5	27,1	11,3
OUBRITENGA	3,6	8,9	9,4	11,1	11,4	26,2	10,8
SANGUIE	2,2	6,7	5,9	9,0	8,2	34,6	10,4
LES BALE	2,7	7,7	5,2	11,9	6,0	33,9	10,3
NAYALA	0,7	6,8	3,4	7,8	5,6	35,6	10,0
GOURMA	1,8	5,8	7,0	10,6	9,9	30,2	10,0
NAHOURI	3,0	6,1	7,7	10,5	7,8	28,8	9,9
TAPOA	2,1	6,0	7,7	8,7	8,7	28,5	9,5
SANMATENGA	2,7	6,2	6,8	9,7	7,6	29,1	9,4
SOUROU	0,7	6,2	4,0	9,8	6,2	32,9	9,0
BOULKIEMDE	0,7	6,9	2,7	9,0	4,3	31,1	9,0
ZONDOMA	2,6	7,0	7,0	8,5	9,5	22,5	8,9
KOURWEOGO	2,4	5,6	5,0	6,3	5,1	29,9	8,7
ZOUNDWEOGO	3,2	5,0	5,4	6,8	7,6	27,9	8,6
BAM	2,0	7,2	4,7	8,1	5,9	28,1	8,5
BOUGOURIBA	0,1	6,7	3,5	15,4	4,4	31,8	8,3
OULDALAN	1,6	5,3	4,6	14,1	6,0	26,3	8,3
BAZEGA	2,1	6,4	5,3	9,2	6,1	24,0	8,2
COMOE	1,1	4,2	1,3	7,8	1,4	36,1	8,1
LOROUM	1,0	5,2	3,2	7,1	2,8	34,0	8,0
SISSILI	1,4	6,0	5,5	8,5	5,0	28,0	7,9
GANZOURGOU	2,2	5,3	4,1	8,3	7,6	26,7	7,9
MOUHOUN	1,3	6,1	2,7	8,1	2,8	29,9	7,7
BANWA	1,5	6,0	2,3	7,1	2,4	29,5	7,5
YATENGA	1,9	5,9	5,5	8,2	8,4	19,2	7,5
KENEDOUGOU	0,3	5,7	1,2	6,7	2,0	32,2	7,5
KOULPELOGO	0,2	4,1	1,7	5,1	1,9	29,9	7,4
PONI	1,4	4,1	3,8	7,1	5,6	26,5	7,3
GNAGNA	1,3	4,1	2,9	8,1	4,8	25,6	7,3
KOURITTENGA	0,2	5,4	0,8	7,6	1,7	32,3	7,2
KADIOGO	1,9	7,2	5,2	9,2	6,7	14,0	7,0
HOUET	0,6	8,0	1,2	9,2	1,8	23,9	6,8
PASSORE	2,0	5,4	4,7	8,0	6,6	17,4	6,8
NOUMBIEL	1,0	2,4	4,5	6,3	6,7	21,7	6,7
TUY	0,3	6,3	1,4	7,0	1,8	29,2	6,6
IOBA	0,8	5,0	2,9	9,5	2,6	25,7	6,6
BOULGOU	0,2	5,2	1,1	6,1	2,1	28,0	6,6
LERABA	1,3	4,8	3,2	8,5	2,1	23,3	6,2
ZIRO	1,8	3,0	4,6	3,0	5,1	23,8	6,1
KOSSI	0,8	3,0	1,9	5,0	2,7	28,6	6,1
KOMANDJARI	0,2	6,8	3,4	8,7	7,8	19,8	5,9
SENO	0,3	2,6	1,9	6,0	2,1	28,5	5,7
NAMENTENGA	0,9	2,7	2,5	6,7	3,6	19,1	5,3
YAGHA	0,6	3,3	1,6	4,2	3,6	26,2	4,9
SOUM	1,2	3,7	1,3	6,2	4,2	17,0	4,4
BURKINA FASO	1,5	6,0	3,9	8,4	5,2	25,9	7,8

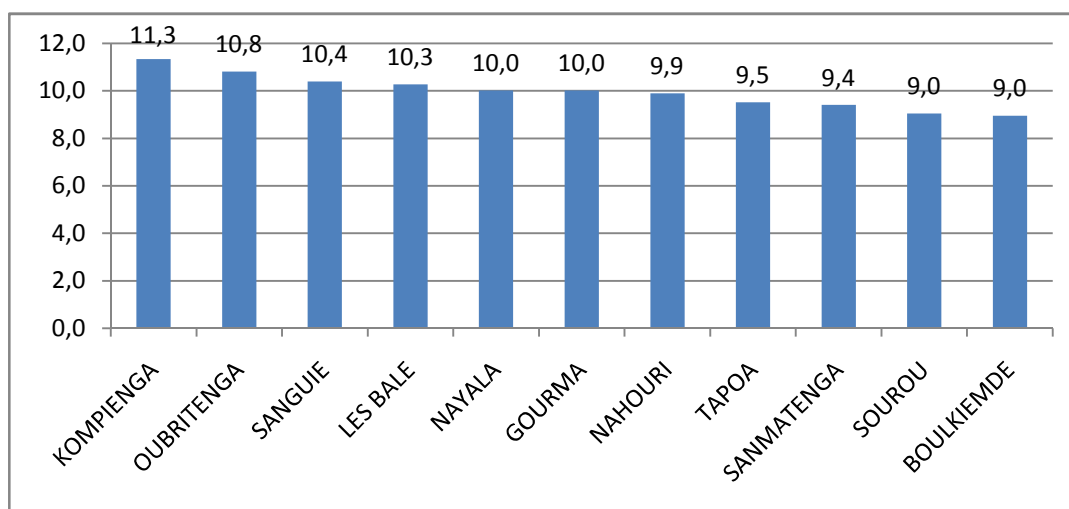
Source : DGESS/MENA

Malgré les textes règlementaires sur le redoublement, le taux de redoublement demeure toujours élevé. Il varie entre 1,5 au CP1 à 15,6% au CM1. Au CM2, il atteint 25,9%. Le taux national qui est, de 7,8% connaît une baisse de 0,9 point, par rapport à l'année 2010/11 (données de 2011/2012). L'on remarque aussi qu'environ 50% des 45 provinces ont un taux de redoublement inférieur au taux national. Parmi les autres provinces, 11 ont un taux nettement supérieur au taux national (9,0% au Boulkiemdé et au Sourou et 11,3% à la Kompienga).

Graphique 5: Taux de redoublement par niveau, 2012/13



Graphique 6: Les provinces ayant les taux de redoublement les plus élevés en 2012/2013



Au Burkina Faso, en 2012/2013, le taux de redoublement dans les différents niveaux restent élevés

Malgré, la décision gouvernementale qui recommande le passage automatique dans les premières années de chaque sous cycle (CP1, CE1, CM1) on constate d'une manière générale qu'elle n'est pas respectée. En effet, dans toutes les provinces, on observe, des taux de redoublement plus ou moins important dans ces niveaux. C'est le cas de la province d'Oubritenga qui, malgré une baisse considérable de 2,5 points entre 2010/2011 et 2012/2013, reste encore celle qui enregistre le taux de redoublement le plus élevé au CP1, 3,6%.

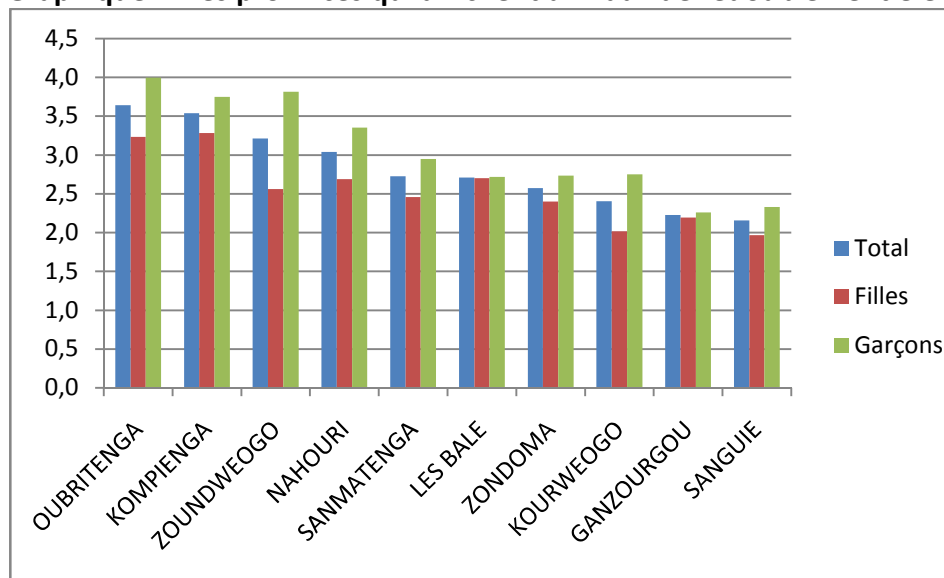
En considérant la deuxième année du sous cycle élémentaire et moyen, le taux de redoublement interpelle toujours les acteurs du système éducatifs. Au CE2, pour l'année 2012/2013, 26 provinces ont un taux de redoublement supérieur à la norme nationale (8%).

Tableau 20 : Les 10 taux de redoublement les plus élevés au CP1 et au CM2, 2012/13

Taux de redoublement CP1 2012/2013				Taux de redoublement CM2 2012/2013		
N°	Provinces	FILLES	TOTAL	Provinces	FILLES	TOTAL
1	OUBRITENGA	3,24	3,6	COMOE	38,5	36,1
2	KOMPIENGA	3,28	3,5	NAYALA	37,3	35,6
3	ZOUNDWEOGO	2,56	3,2	SANGUIE	38,9	34,6
4	NAHOURI	2,69	3,0	LOROUM	37,6	34,0
5	SANMATENGA	2,46	2,7	LES BALE	36,4	33,9
6	LES BALE	2,70	2,7	SOUROU	34,9	32,9
7	ZONDOMA	2,40	2,6	KOURITTENGA	34,5	32,3
8	KOURWEOGO	2,02	2,4	KENEDOUGOU	35,8	32,2
9	GANZOURGOU	2,19	2,2	BOUGOURIBA	37,0	31,8
10	SANGUIE	1,97	2,2	BOULKIEMDE	34,6	31,1

Source : DGESS/MENA

Graphique 7: Les provinces qui affichent un Taux de redoublement élevé au CP1

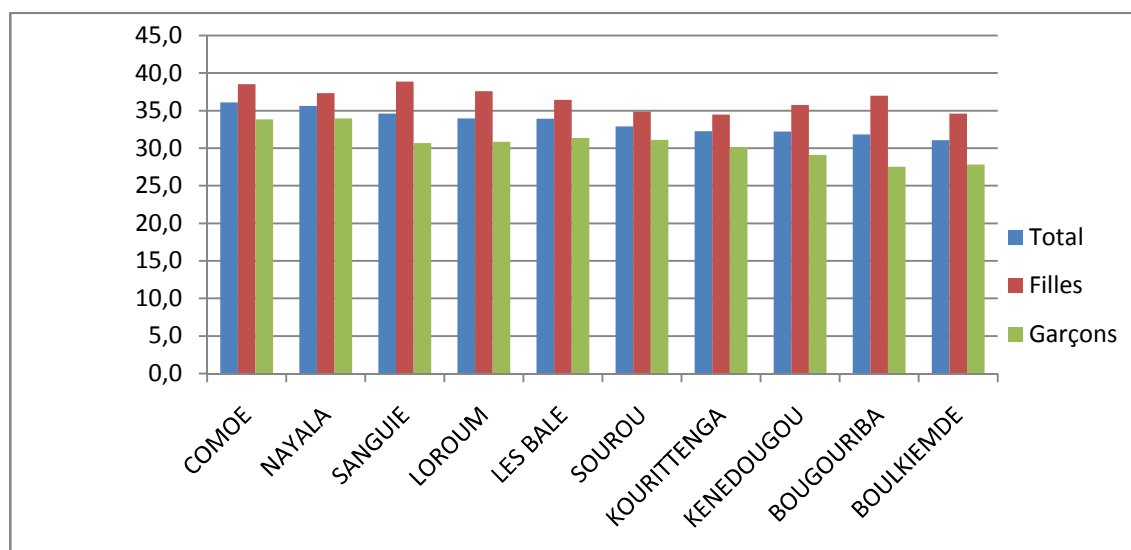


31

En 2012/2013, au niveau du CP1, dix (10) provinces présentent un taux de redoublement élevé qui varie de 2,2% à 3,6%. Seize (16) autres ont un taux de redoublement inférieur à 1%. Parmi elles, la Bougouriba a le taux le plus faible 0,1% avec 0,0% chez les garçons. Quand on regarde le graphique ci-dessus, on constate et de façon générale, que le taux de redoublement des filles au CP1 est inférieur à celui des garçons. Les provinces

d'Oubritenga et de la Kompienga enregistrent les taux les plus élevés avec respectivement 3,2 % et 3,3% pour les filles contre 4,0% et 3,8% pour les garçons.

Graphique 8: Les provinces qui affichent un Taux de redoublement élevé au CM2



Au CM2, toutes les provinces enregistrent un taux de redoublement supérieur à ce qui est autorisé (10%). Celui-ci varie entre 14,0% au Kadiogo à 36,1% à la Comoé. La question de redoublement est beaucoup plus accentuée au niveau des filles et dans toutes les provinces sauf au Séno.

Le taux de redoublement des garçons se situe entre 12,7% et 33,8% contre 15,8 et 38,9 chez les filles. Le graphique 7 illustre cette situation. Ces forts taux sont dus à la difficulté de transition du primaire au post primaire. En effet, malgré leurs succès au CEP beaucoup d'élèves reprennent leur classe du fait de la pauvreté des parents ou de l'insuffisance des capacités d'accueil au niveau du post primaire.

Comparativement à l'année 2010/2011, neuf (09) provinces ont vu leur taux de redoublement augmenté de 0,3 à 4,5 points. Il s'agit des provinces du Bam (27,8% en 2010/2011 contre 28,1% en 2012/13), de la Gnagna (24,7% contre 25,6%), du Kouritenga (31,4% contre 32,3%), du Loroum (29,5% contre 34,0%) du Nayala (33,9% contre 35,6%), de l'Oudalan (22,3% contre 26,3%), du Poni (25,1% contre 26,5%), du Sanguié (33,3% contre 34,6%), du Yagha (24,8% contre 26,2%).

Cependant, dans les autres provinces, ce taux de redoublement a connu une baisse par rapport à l'année de référence. Cette tendance varie entre 0,3 point à la Komandjari à 12,8 points à la Kompienga. Cela peut être imputable à l'amélioration de l'offre éducative au post-primaire dans ces provinces et/ou au bon résultat obtenu aux examens de fin de cycle.

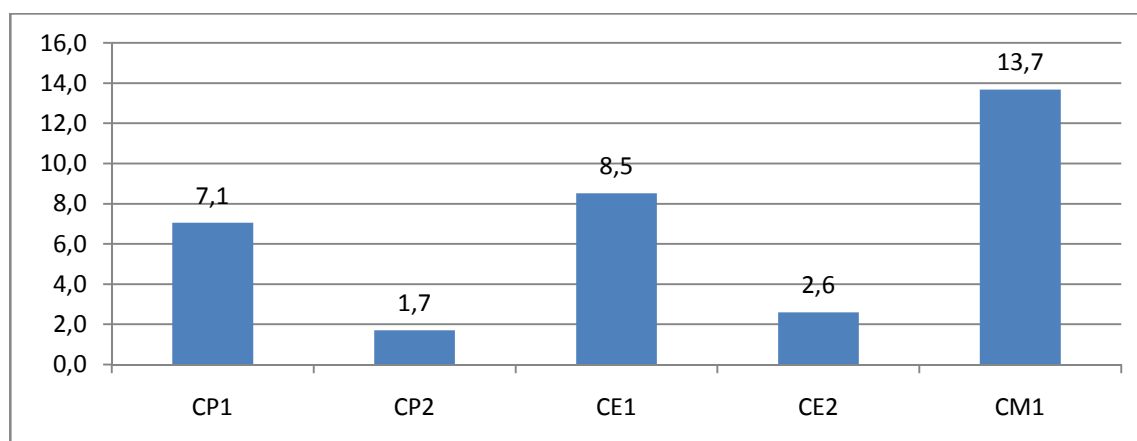
2.4 LES TAUX D'ABANDONS

Les abandons constituent une perte énorme tant pour le système éducatif que pour les élèves concernés eux-mêmes et dans tous les domaines.

Tableau 21 : Taux d'abandon, 2012/13

PROVINCES	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1
BAM	8,8	0,1	9,3	8,9	16,6
BANWA	4,1	3,9	7,0	5,8	11,7
BAZEGA	5,0	-0,9	7,5	-0,9	13,8
BOUGOURIBA	8,2	5,1	10,9	-0,6	16,2
BOULGOU	3,4	3,2	8,6	5,3	10,4
BOULKIEMDE	6,2	-1,0	10,0	1,1	9,8
COMOE	3,6	2,7	10,3	3,1	12,2
GANZOURGOU	7,0	2,8	5,6	9,0	19,0
GNAGNA	6,7	10,2	8,0	6,0	13,9
GOURMA	13,0	3,9	7,9	3,3	7,3
HOUET	6,6	-7,3	11,5	-6,6	20,3
IOBA	8,4	5,6	9,4	3,3	14,3
KADIOGO	4,3	-6,7	6,5	-5,5	9,4
KENEDOUGOU	1,1	0,0	9,5	3,3	15,4
KOMANDJARI	14,5	3,5	12,9	8,3	11,9
KOMPIENGA	17,0	5,9	7,4	1,5	12,8
KOSSI	5,8	5,5	9,3	8,9	12,6
KOULPELOGO	-1,8	5,6	6,1	5,2	7,7
KOURITTENGA	5,6	4,1	11,7	2,5	12,7
KOURWEOGO	3,1	1,5	3,1	6,7	8,9
LERABA	5,5	3,1	7,8	1,1	11,9
LES BALE	8,3	0,2	9,2	-0,7	17,0
LOROUM	13,0	11,0	17,8	9,9	31,0
MOUHOUN	5,7	4,5	7,3	5,1	9,5
NAHOURI	3,7	5,4	6,4	-2,9	17,8
NAMENTENGA	14,0	10,9	9,9	6,5	13,0
NAYALA	4,2	-2,0	9,6	1,7	7,7
NOUMBIEL	14,2	12,7	11,3	13,3	6,5
OUBRITENGA	10,2	2,3	2,1	8,2	12,6
OUDALAN	17,0	14,1	16,0	0,2	21,0
PASSORE	8,5	1,8	6,8	1,9	7,3
PONI	14,3	10,4	12,7	5,5	12,4
SANGUIE	6,9	3,7	4,0	3,0	13,7
SANMATENGA	7,9	4,5	6,8	5,3	19,4
SENO	18,3	12,2	13,3	13,9	19,3
SISSILI	13,3	7,7	8,6	6,5	11,7
SOUM	6,5	11,2	9,3	5,5	22,2
SOUROU	5,4	2,0	8,4	6,8	14,7
TAPOA	3,9	4,6	3,2	3,9	8,7
TUY	8,2	3,9	6,1	3,6	11,4
YAGHA	22,9	15,8	17,7	13,6	14,9
YATENGA	7,4	-0,8	10,9	7,0	15,1
ZIRO	11,7	7,2	9,4	6,6	13,0
ZONDOMA	10,9	0,3	8,2	8,3	22,4
ZOUNDWEOGO	3,9	6,3	6,4	7,1	17,9
BURKINA FASO	7,1	1,7	8,5	2,6	13,7

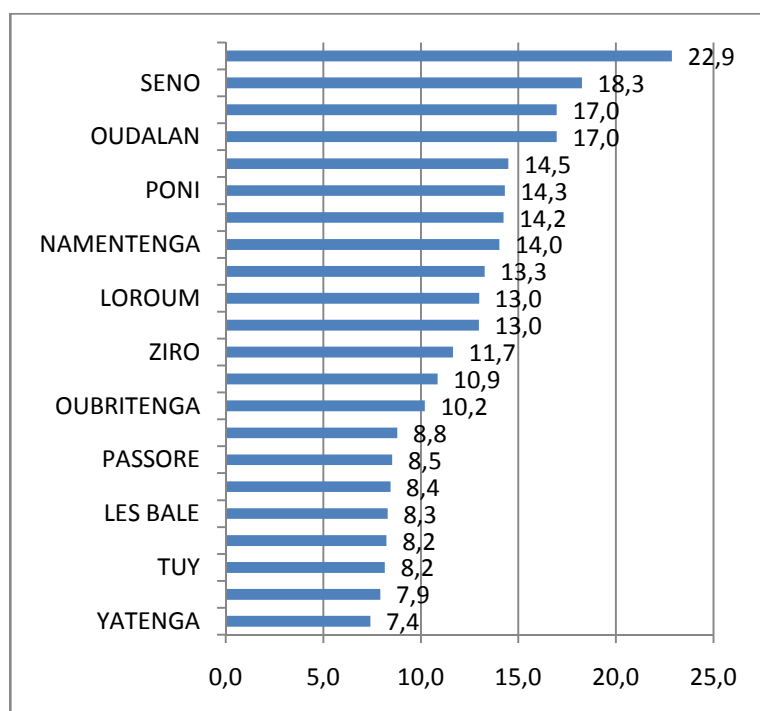
Graphique 9 : Taux d'abandon par niveau, 2012/13



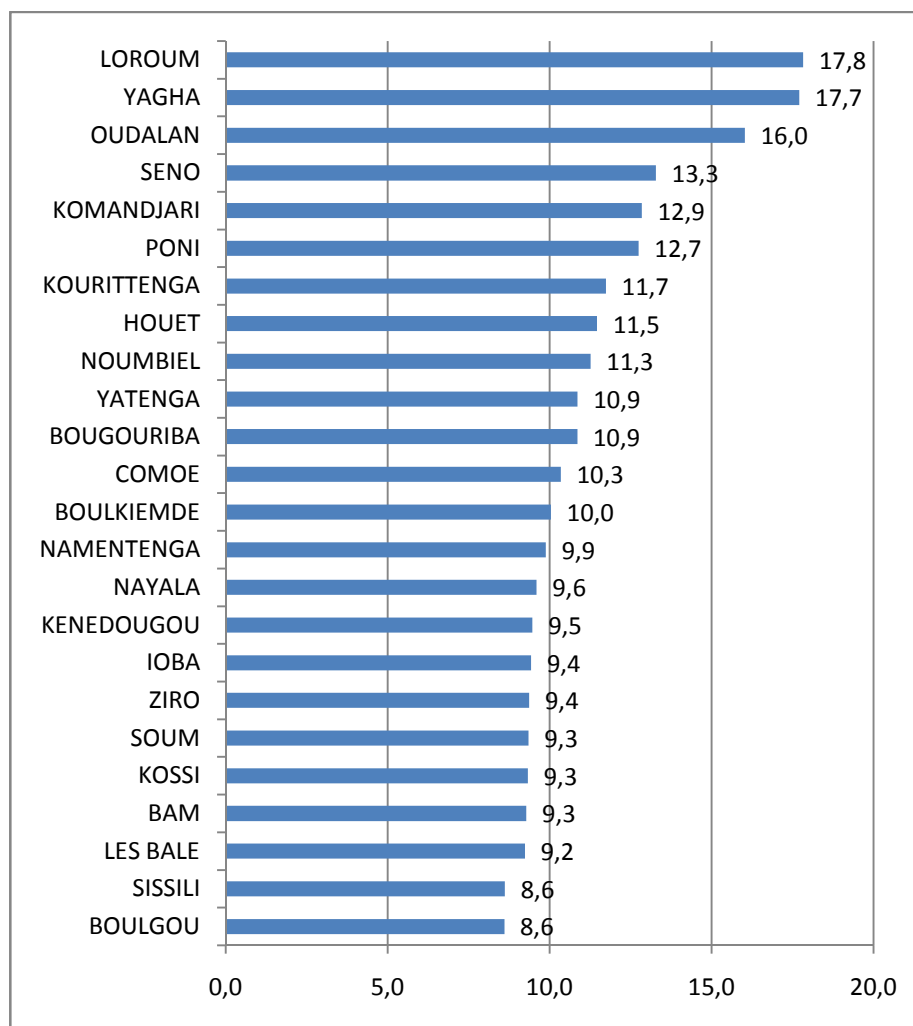
Au Burkina Faso, la situation des abandons d'une manière générale est très préoccupante. Les données ci-dessus sont révélatrices. En effet, en 2012/2013, on observe que nombreux sont les enfants qui ont abandonné le système scolaire dès la première année soit 7,1%. Cette situation peut se justifier par la difficulté d'intégration et d'accompagnement.

Au CP1, 22 provinces sur 45 ont un taux d'abandons supérieur à la moyenne nationale qui est de 7,1%. Le Yagha occupe la première place avec un taux de 22,9%. Parmi ces provinces à fort taux d'abandons, 12 d'entre elles connaissent une situation qui s'est dégradée davantage au cours des deux dernières années.

Graphique 10: Les provinces ayant des taux d'abandon supérieurs à la moyenne nationale 7,1% au CP1 en 2012



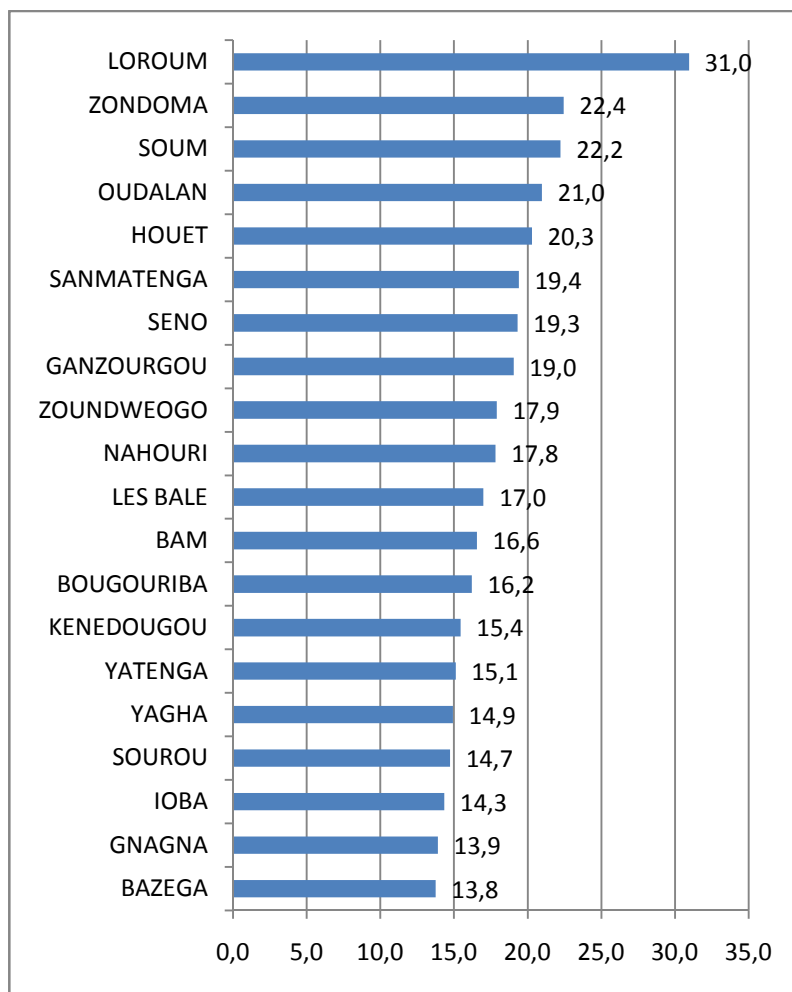
Graphique 11: Les provinces ayant des taux d'abandon supérieurs à la moyenne nationale 8,5 au CE1 en 2012/13



Au CE1, on note que 8,6% des élèves ont abandonné l'école pour diverses raisons.

Environ la moitié des provinces (24 provinces) du pays ont un taux supérieur à ce taux moyen. Ces taux varient entre de 8,6% au Boulgou à 17,8% au Loroum.

Graphique 12 : Les provinces ayant des taux d'abandon supérieurs à la moyenne nationale 13,7% au CM1 en 2012/13



Au CM1, ils sont dans l'ensemble 13,7% à abandonner l'école pour diverses raisons. Pour le cas spécifique du CM1, 20 provinces ont des taux supérieurs au taux moyen national de 13,7%, allant de 13,8% à 31%. Parmi celle-ci, 16 ont vu leur taux d'abandons s'accroître entre 2010/2011 et 2012/2013) de 0,1 à 10,7 points. Par exemple le taux d'abandon du Loroum s'est accru de 10,7 points pendant cette période : 20,3% contre 31% ; le Ganzourgou et la Gnagna de 8,2 points respectivement 10,8% contre 19% et 5,7% contre 13,9%.

Avec la politique de suppression progressive du recrutement biennal, la question des abandons devrait être corrigée pour permettre l'atteinte de l'objectif de taux d'achèvement de 100% fixé par le PDSEB et l'EPT.

III.LES ENSEIGNANTS

Dans le cadre de la politique de décentralisation et pour une meilleure répartition du personnel enseignant, le gouvernement a décentralisé le recrutement des enseignants.

Tableau 22 : Evolution du nombre des enseignants entre 2008/09 et 2012/13

	2008- 2009	2009- 2010	2010- 2011	2011- 2012	2012- 2013	TAMA
BOUGOURIBA	290	360	383	425	466	12,6%
LERABA	335	355	411	460	538	12,6%
SOUM	603	674	764	867	964	12,4%
SOUROU	543	626	665	707	848	11,8%
GNAGNA	877	1047	1123	1285	1317	10,7%
SISSILI	581	611	701	794	872	10,7%
IOBA	582	657	744	753	872	10,6%
TAPOA	645	726	781	860	957	10,4%
LOROUM	523	593	650	678	775	10,3%
BANWA	593	682	732	804	878	10,3%
PONI	710	776	849	891	1034	9,9%
KOMANDJARI	226	258	249	293	328	9,8%
KOULPELOGO	645	701	744	771	935	9,7%
COMOE	987	1081	1210	1272	1426	9,6%
OULDALAN	381	420	478	505	545	9,4%
TUY	537	628	670	700	768	9,4%
OUBRITENGA	781	883	933	967	1108	9,1%
GANZOURGOU	881	1007	1051	1025	1241	8,9%
HOUET	2759	3039	3245	3466	3869	8,8%
ZONDOMA	516	620	651	643	720	8,7%
NAYALA	514	603	636	645	716	8,6%
KOURITTENGA	961	1077	1146	1215	1337	8,6%
KADIOGO	5362	5887	6103	6869	7444	8,5%
KOURWEOGO	473	520	534	545	656	8,5%
BOULGOU	1317	1445	1531	1611	1818	8,4%
ZIRO	478	502	575	620	654	8,2%
SENO	512	566	617	643	697	8,0%
LES BALE	611	773	780	801	824	7,8%
GOURMA	849	898	949	1004	1127	7,3%
PASSORE	1009	1095	1188	1240	1337	7,3%
SANGUIE	815	847	974	1007	1079	7,3%
BAZEGA	663	684	708	797	869	7,0%
YATENGA	2016	2157	2361	2448	2640	7,0%
NAMENTENGA	805	869	935	950	1054	7,0%
KENEDOUGOU	829	920	944	994	1084	6,9%
MOUHOUN	781	917	947	966	1011	6,7%
NOUMBIEL	247	268	285	292	319	6,6%
NAHOURI	443	454	485	522	572	6,6%
ZOUNDWEOGO	697	756	783	846	891	6,3%
YAGHA	430	465	501	516	548	6,2%
KOMPIENGA	247	263	278	286	314	6,2%
SANMATENGA	1406	1474	1552	1642	1755	5,7%
KOSSI	684	761	773	790	849	5,6%
BAM	811	877	911	945	1005	5,5%
BOULKIEMDE	2028	2048	2209	2232	2444	4,8%
BURKINA FASO	38983	42870	45739	48592	53505	8,2%

Source : DGESS/MENA

Au cours des 5 dernières années, le nombre d'enseignants s'est accru annuellement de 8,2% sur le plan national. Cette progression cache d'énormes disparités quand on considère les provinces.

EN 2012/2013, le nombre d'enseignants (public + privé) est de 53 505 dont 21 130 femmes toutes catégories confondues

Tableau 23 Enseignants du privé selon le TAMA

	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	TAMA
BAZEGA	18	25	38	39	48	27,8%
BANWA	68	70	83	123	130	17,6%
KOMPIENGA	6	7	4	7	11	16,4%
PONI	18	24	23	26	33	16,4%
TUY	68	82	89	109	122	15,7%
BOUGOURIBA	12	18	20	21	21	15,0%
SANGUIE	54	50	69	73	93	14,6%
ZONDOMA	76	109	128	119	126	13,5%
BOULGOU	102	108	137	147	167	13,1%
COMOE	101	117	128	147	164	12,9%
GOURMA	70	82	86	108	113	12,7%
KADIOGO	2768	3266	3370	4074	4452	12,6%
NOUMBIEL	5	5	6	8	8	12,5%
KOMANDJARI	2	1	1	2	3	10,7%
SOUM	98	109	112	123	144	10,1%
OU DALAN	11	13	14	16	16	9,8%
KENEDOUGOU	117	131	135	153	170	9,8%
GNAGNA	36	40	44	53	52	9,6%
HOUET	1028	1158	1226	1360	1471	9,4%
LERABA	14	16	17	15	20	9,3%
SANMATENGA	175	173	194	226	248	9,1%
OUBRITENGA	108	115	118	141	153	9,1%
KOULPELOGO	31	32	30	35	43	8,5%
ZOUNDWEOGO	55	56	73	74	75	8,1%
YATENGA	395	418	487	515	521	7,2%
NAYALA	39	38	45	51	48	5,3%
IOBA	28	29	33	34	34	5,0%
GANZOURGOU	133	131	144	141	161	4,9%
TAPOA	70	64	61	65	84	4,7%
SISSILI	61	70	68	72	73	4,6%
LES BALE	34	39	40	34	39	3,5%
KOURITTENGA	186	187	191	207	212	3,3%
BAM	117	132	135	137	133	3,3%
SOUROU	43	43	49	46	48	2,8%
NAMENTENGA	38	34	39	38	42	2,5%
PASSORE	137	140	152	153	151	2,5%
MOUHOUN	118	135	126	128	126	1,7%
KOURWEOGO	68	62	59	58	72	1,4%
NAHOURI	56	54	56	60	59	1,3%
LOROUM	84	93	86	89	87	0,9%
SENO	29	32	35	28	30	0,9%
KOSSI	79	73	76	74	81	0,6%
BOULKIEMDE	255	212	219	236	258	0,3%
ZIRO	23	21	17	22	23	0,0%
BURKINA FASO	7034	7814	8263	9387	10165	9,6%

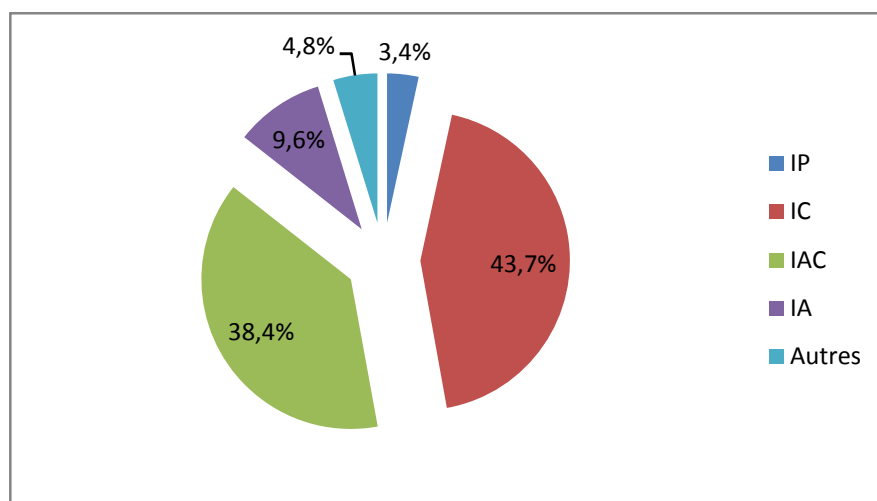
Source : DGESS/MENA

Tableau 24: Répartition des enseignants par sexe selon la catégorie en 2012-2013

Nombre d'enseignants par catégorie								
	IP	IC	IAC	IA	Autres	Total	Dont tenant classe	% tenant classe
Femmes	302	8 616	10 040	1 859	313	21 130	18 172	86,0%
Hommes	1 523	14 787	10 525	3 302	2 238	32 375	29 099	89,9%
Total	1 825	23 403	20 565	5 161	2 551	53 505	47 271	88,3%
% selon la catégorie	3,4%	43,7%	38,4%	9,6%	4,8%	100,0%		

Source : DGESS/MENA

Graphique 13 : Proportion d'enseignants par corps en 2012-13



Les Instituteurs certifiés (IC) sont plus nombreux (43,7%) que ceux des autres catégories. Les instituteurs principaux, qui sont pour la plupart des enseignants chargés d'encadrement de proximité sont moins nombreux (3,4%). La grande majorité des enseignants ont des titres de capacité. Les instituteurs adjoints (IA) et autres sont pratiquement issus du privé. Cette situation est due au fait que de nombreux promoteurs de l'enseignement privé recrutent encore des enseignants sans formation initiale.

Tableau 25: Evolution du nombre d'enseignants chargés de cours et ratio

	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	TAMA
Femmes	5653	6493	7294	8222	9784	11151	12953	14771	15912	18172	14%
Hommes	16162	17857	19264	20660	21736	23686	24861	25868	27418	29099	7%
Total	21815	24350	26558	28882	31520	34837	37814	40639	43330	47271	9%

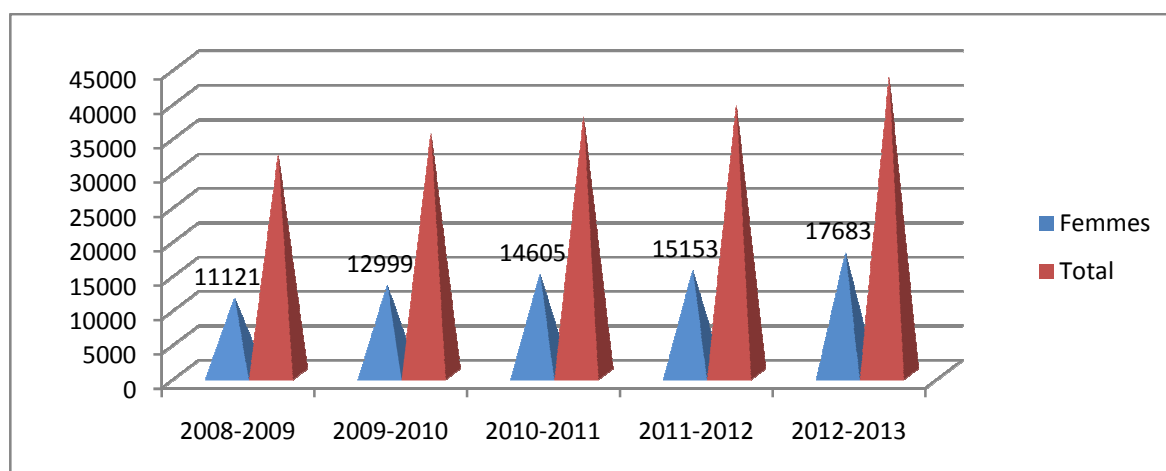
Source : DGESS/MENA

En 2012/2013, on compte au total au Burkina Faso 53 505 enseignants dont 21 130 femmes. 47 271 sont chargés de cours. Cet effectif de l'ensemble des enseignants est en augmentation de 7 766 par rapport à celui de l'année 2010/2011. On dénombre 43 340 enseignants dans le public dont 17 683 femmes pour l'année scolaire en cours.

Par rapport à la répartition selon l'emploi, la majorité des enseignants au Burkina Faso en 2012/2013 ont un titre de capacité et cela a un impact positif sur la qualité de l'éducation. Les instituteurs certifiés (IC) sont les plus nombreux **23 403**, suivi des instituteurs adjoints certifiés (IAC) **20 565** et des instituteurs adjoints (IA) **5 161**. Ces derniers qui sont sans formation initiale sont tous employés par les écoles privées. Malgré l'existence de personnel qualifié les promoteurs de privé continuent de recruter des enseignants sans titre de capacité.

Le nombre des enseignants chargés de cours s'est accru d'une manière régulière et considérable. Il est passé de **21 815** en 2003/2004 à **47 271** en 2012/2013 soit un accroissement absolu de **25 456** enseignants et un taux d'accroissement moyen annuel (TAMA) de **9%** dont **14%** chez les femmes Cette augmentation est en lien avec l'accroissement des infrastructures et répond aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et particulièrement en ce qui concerne l'Education Pour Tous (EPT). Pour un enseignement de qualité et pour de meilleurs rendements scolaires, l'Etat s'est investi dans le recrutement et la formation initiale et continue des enseignants.

Graphique 14: Evolution du nombre d'enseignants du secteur public dont femmes, Burkina Faso, 2007/08 à 2012/2013



IV. ESSAI DE MESURE DE LA QUALITE PAR LES INDICES

La Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles apprécie la qualité de l'éducation dans les différentes provinces. La question de la qualité de l'éducation est à l'ordre du jour. La qualité ici est appréhendée sous l'angle des acquisitions scolaires. Les études précédentes ont révélé que ces acquisitions sont fonction des moyens mis à disposition de chaque province.

En ce sens, une école sera supposée être une école de qualité si celle-ci bénéficie d'un environnement favorable c'est-à-dire disposant: d'un point d'eau, d'une cantine, d'un nombre suffisant de manuels, d'enseignants qualifiés etc. Pour ce faire le service carte éducative a retenu certains critères pour mesurer cette qualité au niveau des écoles, à savoir :

- la proportion du nombre de salles de classe en mauvais état et qui sont utilisées,
- la proportion des écoles qui n'ont pas de point d'eau,
- la proportion des écoles qui ne sont pas à cycle complet (à l'exception des écoles bilingues),
- la proportion du déficit en places assises
- le manque de manuels scolaires.

Ces variables sont rapportées aux effectifs des élèves qui fréquentent les écoles de la province et ne concernent que le secteur public.

On calcule ainsi une moyenne pour obtenir un indice composite qui nous renseigne sur les moyens dont dispose la province dans ces écoles. Plus l'indice est faible, plus les écoles de la province se trouvent dans un environnement qui leur est favorable.

Au regard du tableau n°19, l'indice de l'environnement au niveau national est de 0,373. Pour ce qui concerne les provinces, elles sont 18 à avoir un indice inférieur à la celui du niveau national donc meilleures. L'indice varie au niveau des provinces de **0,349** à **0,494** en 2012/13.

Les provinces ayant un environnement favorable en 2012/13 sont : la Comoé, le Houet, Le Mouhoun, le Sanguié, la Sissili, le Namentenga, le Passoré, le Nahouri, le Kéné Dougou et le Yatenga.

Par contre, les provinces ayant un environnement défavorable souffrent de problèmes (déficit important en places assises et de manuels scolaires).

Parmi ces provinces, neuf (**09**) ont essentiellement des problèmes de places assises (Léraba, Kadiogo, Koulpélogo, Gnagna, Séno, Nounbiel, Yagha, Oudalan, et Komondjari). En plus de ces difficultés, la Léraba, le Tuy, le Ziro, le Sourou, le Bazèga, la Tapoa, le Kourittenga et la Bougouriba ont des problèmes liés à la dotation de manuels scolaires. La Komondjari, le Yagha et l'Oudalan ont un environnement défavorable avec des difficultés à tous les niveaux.

Tableau 26: Indice de qualité de l'environnement, Burkina Faso, 2012/13

	Ecoles incomplètes	Ecole sans eau	Salles de classe en mauvais état	Places assisées	Manuels scolaires	Indice de qualité
BAM	0,004	0,002	0,002	0,904	0,923	0,367
BANWA	0,004	0,001	0,002	0,869	0,947	0,365
BAZEGA	0,003	0,002	0,002	0,883	0,990	0,376
BOUGOURIBA	0,005	0,004	0,006	0,897	0,997	0,382
BOULGOU	0,003	0,002	0,002	0,940	0,948	0,379
BOULKIEMDE	0,003	0,002	0,002	0,902	0,941	0,370
COMOE	0,005	0,004	0,003	0,763	0,971	0,349
GANZOURGOU	0,005	0,002	0,004	0,946	0,969	0,385
GNAGNA	0,006	0,004	0,006	1,025	0,979	0,404
GOURMA	0,004	0,003	0,007	0,954	0,937	0,381
HOUET	0,003	0,001	0,001	0,791	0,951	0,350
IOBA	0,005	0,004	0,005	0,941	0,960	0,383
KADIOGO	0,006	0,001	0,001	1,008	0,899	0,383
KENEDOUGOU	0,004	0,003	0,003	0,837	0,950	0,359
KOMANDJARI	0,010	0,006	0,007	1,470	0,977	0,494
KOMPIENGA	0,002	0,002	0,003	0,946	0,976	0,386
KOSSI	0,005	0,002	0,003	0,952	0,926	0,378
KOULPELOGO	0,004	0,002	0,003	1,021	0,979	0,402
KOURITTENGA	0,003	0,002	0,002	0,917	0,996	0,384
KOURWEOGO	0,004	0,002	0,003	0,929	0,969	0,381
LERABA	0,006	0,005	0,005	1,002	0,986	0,401
LES BALE	0,003	0,002	0,003	0,874	0,962	0,369
LOROUM	0,005	0,003	0,008	0,884	0,975	0,375
MOUHOUN	0,004	0,003	0,002	0,846	0,902	0,351
NAHOURI	0,003	0,002	0,002	0,829	0,956	0,359
NAMENTENGA	0,004	0,002	0,003	0,893	0,878	0,356
NAYALA	0,002	0,002	0,003	0,819	0,984	0,362
NOUMBIEL	0,007	0,004	0,002	1,114	0,950	0,415
OUBRITENGA	0,004	0,002	0,002	0,964	0,952	0,385
OULDALAN	0,008	0,006	0,004	1,252	0,966	0,447
PASSORE	0,003	0,002	0,003	0,843	0,934	0,357
PONI	0,007	0,005	0,006	0,923	0,973	0,383
SANGUIE	0,003	0,002	0,003	0,813	0,938	0,352
SANMATENGA	0,004	0,002	0,002	0,880	0,955	0,369
SENO	0,007	0,004	0,004	1,037	0,926	0,395
SISSILI	0,005	0,004	0,005	0,792	0,955	0,352
SOUM	0,007	0,004	0,003	0,902	0,965	0,376
SOUROU	0,003	0,003	0,004	0,820	0,989	0,364
TAPOA	0,005	0,004	0,004	0,905	0,992	0,382
TUY	0,004	0,002	0,002	0,896	0,986	0,378
YAGHA	0,009	0,006	0,011	1,252	0,936	0,443
YATENGA	0,004	0,002	0,003	0,879	0,914	0,361
ZIRO	0,005	0,004	0,006	0,893	0,987	0,379
ZONDOMA	0,004	0,003	0,004	0,920	0,951	0,376
ZOUNDWEOGO	0,004	0,002	0,001	0,854	0,976	0,367
Total National	0,004	0,002	0,003	0,904	0,951	0,373

Source : DGESS/MENA

L'analyse de l'indice de qualité a permis de classer les 10 provinces les plus favorisées et les 10 autres plus défavorisées.

Tableau 27: Les 10 provinces avec un environnement favorable en 2012/13

	Ecoles incomplètes	Ecole sans eau	Salles de classe en mauvais état	Places assises	Manuels scolaires	Indice de qualité
COMOE	0,005	0,004	0,003	0,763	0,971	0,349
HOJET	0,003	0,001	0,001	0,791	0,951	0,350
MOUHOUN	0,004	0,003	0,002	0,846	0,902	0,351
SANGUIE	0,003	0,002	0,003	0,813	0,938	0,352
SISSILI	0,005	0,004	0,005	0,792	0,955	0,352
NAMENTENGA	0,004	0,002	0,003	0,893	0,878	0,356
PASSORE	0,003	0,002	0,003	0,843	0,934	0,357
NAHOURI	0,003	0,002	0,002	0,829	0,956	0,359
KENEDOUGOU	0,004	0,003	0,003	0,837	0,950	0,359
YATENGA	0,004	0,002	0,003	0,879	0,914	0,361

Source : DGESS/MENA

Tableau 28: Les 11 provinces avec un environnement défavorable

	Ecoles incomplètes	Ecole sans eau	Salles de classe en mauvais état	Places assises	Manuels scolaires	Indice de qualité
OUBRITENGA	0,004	0,002	0,002	0,964	0,952	0,385
GANZOURGOU	0,005	0,002	0,004	0,946	0,969	0,385
KOMPIENGA	0,002	0,002	0,003	0,946	0,976	0,386
SENO	0,007	0,004	0,004	1,037	0,926	0,395
LERABA	0,006	0,005	0,005	1,002	0,986	0,401
KOULPELOGO	0,004	0,002	0,003	1,021	0,979	0,402
GNAGNA	0,006	0,004	0,006	1,025	0,979	0,404
NOUMBIEL	0,007	0,004	0,002	1,114	0,950	0,415
YAGHA	0,009	0,006	0,011	1,252	0,936	0,443
LOUDALAN	0,008	0,006	0,004	1,252	0,966	0,447
KOMANDJARI	0,010	0,006	0,007	1,470	0,977	0,494

Source : DGESS/MENA

V: MESURE DE LA QUALITE SOUS L'ANGLE DES ENSEIGNANTS

La Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles a examiné la qualité sous l'angle des enseignants, plutôt que celui des infrastructures et du matériel. On peut construire un indice de manière identique en prenant le nombre d'enseignants par province et selon le corps. On calcule un indice composite qui mesure la qualité de l'enseignement en sachant qu'il existe bien une classification de la qualité de l'enseignement selon le statut de l'enseignant. Ainsi, un enseignant dit « IP » sera supposé dispenser un meilleur enseignement qu'un enseignant « IC », qui lui-même enseignerait mieux qu'un enseignant « IAC » et « IA ». On calcule une moyenne pondérée pour toutes les provinces en utilisant des pondérations croissantes selon le statut et on obtient ainsi un indice composite qui mesure la qualité de l'enseignement dans la province (colonne IM dans le tableau n°19).

L'indice de moyen reflète donc le poids moyen du statut de l'enseignant dans chacune des provinces en prenant pour hypothèse que « plus le statut est élevé, plus la qualité de l'enseignement s'améliore ».

Mesurer la qualité par un simple indice n'est pas suffisant. La qualité de l'enseignement ne vaut que si elle est partagée par tous et que si elle débouche sur de bons résultats scolaires. Cette notion de résultat peut s'apprécier de différentes manières, sous la forme de tests ou de réussite à un examen par exemple le CEP. La Direction des Etudes et de la Planification a choisi de prendre le taux de rétention pour indication d'approximation des résultats scolaires. La colonne IR dans le tableau n°19 reprend le taux de rétention au CM2 des provinces.

Il est utile de rapporter les moyens aux résultats obtenus. Une province peut avoir peu d'enseignants de qualité sur le statut et obtenir de meilleurs résultats qu'une autre. Aussi, avons-nous créé un nouvel indice, *Indice d'efficacité (IE)*, qui est le rapport des moyens aux résultats (IM/IR).

En effet, l'indice d'efficacité (*IE*) permet de modifier le classement des provinces et de voir celles qui tirent profit des compétences des enseignants.

En 2012/2013, il se situe à **13,21** pour la première et à **5,34** pour la dernière. Les sept (**7**) meilleures provinces en indice d'efficacité par ordre décroissant sont: le Loroum, le Zondoma, le Sanmatenga, la Komienga, l'Oubritenga, et le Séno.

Ces provinces ont de bons résultats en fonction des moyens dont ils disposent. Ce qui permet de dire que plus les enseignants sont qualifiés, plus les enfants ont de forte chance de rester à l'école.

Comparativement aux déperditions scolaires et des résultats du CEP de 2012/13, on constate certaines incohérences. Malgré les ressources humaines mises en matière d'enseignants, certaines provinces n'arrivent pas à maintenir les élèves jusqu'à la fin de leur scolarité. Il s'agit du Loroum qui enregistre un taux d'abandon de **31%**, suivi du Zondoma avec **22%** et le Séno avec **19,3%** au niveau du CM1.

Pendant, en dehors du Séno qui a fait un mauvais score à l'examen du CEP (**42,6%**), les autres ont eu de bons résultats allant de **64,7%** au Loroum à **66,9%** à l'Oubritenga.

**Tableau 29 : Statut des enseignants et calcul des indices de qualité, Burkina Faso, 2012/13
(classement selon indice d'efficacité)**

	IA	IAC	IC	IP	AUTRES	TOTAL	IM	IR	IE
LOROUM		556	111	14	7	688	3,18	0,24	13,21
ZONDOMA		341	235	16	2	594	3,44	0,30	11,36
OU DALAN		417	97	15		529	3,24	0,29	11,07
SANMATENGA	1	450	1 004	52		1 507	3,73	0,35	10,69
KOMPIENGA		132	161	10		303	3,60	0,35	10,23
OUBRITENGA		314	599	42		955	3,72	0,37	10,14
SENO		255	391	17	4	667	3,63	0,36	10,13
SOUM		396	404	20		820	3,54	0,36	9,74
GANZOURGOU		591	452	37		1 080	3,49	0,37	9,42
YATENGA		751	1 286	76	6	2 119	3,67	0,39	9,32
ZOUNDWEOGO		460	332	24		816	3,47	0,37	9,27
YAGHA		444	87	14	3	548	3,20	0,36	8,97
BAM		402	447	23		872	3,57	0,40	8,96
BOUGOURIBA		189	238	18		445	3,62	0,41	8,92
NAHOURI		300	192	21		513	3,46	0,39	8,90
LES BALE		294	459	32		785	3,67	0,41	8,84
PONI		505	458	38		1 001	3,53	0,42	8,43
SANGUIE		445	493	42	6	986	3,57	0,43	8,23
KOMANDJARI		234	85	6		325	3,30	0,40	8,19
GOURMA		393	580	41		1 014	3,65	0,45	8,05
SOUROU		532	245	23		800	3,36	0,42	8,02
GNAGNA		732	510	23		1 265	3,44	0,43	7,95
SISSILI		435	333	26	5	799	3,47	0,44	7,94
BAZEGA		240	545	36		821	3,75	0,49	7,71
NOUMBIEL	1	224	78	8		311	3,30	0,43	7,63
HOUET	1	459	1 757	179	2	2 398	3,88	0,51	7,56
IOBA		442	370	26		838	3,50	0,47	7,43
NAMENTENGA		638	360	14		1 012	3,38	0,46	7,41
ZIRO		379	228	24		631	3,44	0,47	7,33
KOURITTENGA		323	749	53		1 125	3,76	0,52	7,21
TAPOA	1	593	262	17		873	3,34	0,48	7,02
MOUHOUN		257	589	39		885	3,75	0,54	6,99
BOULKIEMDE	2	534	1 524	124	2	2 186	3,81	0,55	6,98
KENEDOUGOU		481	392	41		914	3,52	0,52	6,81
KOSSI		466	285	17		768	3,42	0,50	6,81
KOURWEOGO		203	349	32		584	3,71	0,55	6,75
KADIOGO	15	145	2 502	305	25	2 992	4,02	0,60	6,75
BANWA		379	353	16		748	3,51	0,53	6,68
PASSORE		474	676	36		1 186	3,63	0,55	6,62
COMOE		563	645	53	1	1 262	3,59	0,55	6,56
TUY		325	287	34		646	3,55	0,56	6,33
BOULGOU		797	799	55		1 651	3,55	0,56	6,32
LERABA		318	190	10		518	3,41	0,55	6,21
NAYALA		375	282	11		668	3,46	0,56	6,15
KOULPELOGO		684	186	22		892	3,26	0,61	5,34
NATIONAL	21	18 867	22 607	1782	63	43 340	3,60	0,47	7,60

Source : DGESS/MENA

VI. UNE APPROCHE PAR LES INDICES

Classement des provinces selon leur performance sur les objectifs du PDSEB

Comparer les efforts au niveau des provinces en termes d'atteinte des objectifs du PDSEB n'est pas une tâche facile. Certes, on peut dire qu'une province se distingue d'une autre sur un point spécifique, comme la scolarisation par exemple. Mais qu'en est-il si on souhaite comparer les provinces entre elles par rapport à un objectif multidimensionnel comprenant la scolarisation, l'admission, le genre, et l'achèvement.

Pour entreprendre cette comparaison, un indice composite qui résume l'effort de chaque province dans la réalisation des objectifs, un indice spécial, appelé *Indice PDSEB (IPDSEB)* a été calculé. Il mesure le niveau moyen atteint par une province dans l'optique de l'Éducation Pour Tous (EPT). Aussi, il prend en compte les principaux objectifs du PDSEB et ceux de l'EPT : le niveau du taux brut de scolarisation, le niveau du taux brut d'admission, le niveau du taux d'achèvement et celui de l'indice de parité des sexes du TBS pour le secteur formel. L'indice IPDSEB est donc une mesure de l'effort annuel que les provinces réalisent en matière d'atteinte des objectifs du PDSEB. Il permet de ranger les provinces *les unes par rapport aux autres* et de les situer sur le chemin qu'il reste à parcourir dans l'atteinte des objectifs de l'EPT.

Il se calcule de manière similaire à l'indice « **africain** », c'est un indice calculé dans les rapports EPT de l'UNESCO qui compare les pays en voie de développement pour l'EPT, même si les intrants ne sont pas les mêmes. Le Service de la Carte Educative calcule cet indice pour la comparaison des provinces. Le calcul se fait en deux étapes.

❖ Première étape.

Pour chacune des quatre composantes et pour chacune des provinces, on calcule une mesure relative (appelée indicateur centré) de la façon suivante : par exemple, pour le TBS et pour chacune des provinces, $TBS \text{ centré} = (TBS \text{ province } X - TBS \text{ le plus bas de toutes les provinces}) * 100 / (\text{le TBS le plus élevé de toutes les provinces} - \text{le TBS le plus bas de toutes les provinces})$.

Cette approche, permet de normaliser chaque indicateur dans la mesure où celui-ci est défalqué de la valeur minimale observée sur l'ensemble des provinces et rapporté à l'écart entre la valeur maximale et la valeur minimale observée, afin de comparer les performances des provinces entre elles.

❖ Seconde étape : Après avoir calculé les indicateurs recentrés, il est facile de calculer une moyenne arithmétique simple sur tous les indicateurs centrés afin d'obtenir ainsi l'Indice IPDSEB.

Il devient possible de classer les provinces selon leur performance sur la base de multiples critères réunis en un indice composite. Un indicateur recentré égal à 100 ne signifie nullement que la province a atteint ses objectifs, mais simplement qu'elle est la plus performante sur le domaine de l'indicateur concerné. En 2012/2013 le Boulkiemdé en tête, a de nombreux indicateurs centrés performants (égaux à 100). Mais, un indice recentré très bas ou égal à 0 ne signifie pas une absence d'effort dans le développement de cet indicateur, mais montre juste les difficultés rencontrées par la province par rapport à ses paires. Les résultats sont fournis dans le tableau 27.

Tableau 30 : IPDSEB, BURKINA FASO, 2012/2013 par ordre croissant

	Indicateurs du formel (Rappel)				Indicateurs Centrés				IPDSEB
	TBS	TBA	TAP	IPS	TBS	TBA	TAP	IPS	Formel
OU DALAN	39,0	54,4	30,5	0,9	0,0	1,8	1,2	21,1	6
SENO	39,4	53,2	33,4	1,0	0,6	0,0	6,4	48,7	14
SOUM	50,8	55,9	31,4	0,9	17,9	4,1	2,8	33,8	15
YAGHA	41,4	53,2	30,2	1,0	3,6	0,0	0,7	54,3	15
TAPOA	54,4	71,7	36,8	0,9	23,4	28,0	12,4	15,3	20
KOMANDJARI	43,5	68,5	29,8	1,0	6,8	23,2	0,0	66,1	24
KOULPELOGO	63,6	76,3	55,3	0,8	37,4	35,0	45,1	0,0	29
NAMENTENGA	57,6	69,7	55,5	0,9	28,3	25,0	45,4	26,0	31
GOURMA	61,7	73,3	44,4	1,0	34,5	30,5	25,8	56,9	37
KOMPIENGA	70,6	86,6	48,9	0,9	48,0	50,6	33,7	20,6	38
KOSSI	64,8	72,5	45,8	1,0	39,2	29,2	28,3	56,2	38
GNAGNA	52,3	58,4	45,1	1,2	20,2	7,9	27,0	100,0	39
BANWA	70,1	72,8	50,4	1,0	47,3	29,7	36,4	45,5	40
SANMATENGA	73,4	88,4	48,4	0,9	52,3	53,3	32,9	26,9	41
ZIRO	70,4	94,3	44,6	1,0	47,7	62,3	26,1	47,5	46
PONI	67,7	94,9	46,1	1,0	43,6	63,2	28,8	54,7	48
KENEDOUGOU	84,5	90,1	55,1	0,9	69,1	55,9	44,7	33,9	51
COMOE	78,0	93,2	56,5	1,0	59,3	60,6	47,2	37,4	51
MOUHOUN	76,5	82,2	59,9	1,0	57,0	43,9	53,2	54,0	52
LERABA	78,8	89,7	63,4	1,0	60,5	55,3	59,4	39,3	54
TUY	81,2	92,7	59,3	1,0	64,1	59,8	52,1	39,7	54
NOUMBIEL	72,8	88,9	54,6	1,1	51,4	54,1	43,8	68,6	54
BAM	83,9	84,3	65,2	1,0	68,2	47,1	62,5	42,7	55
GANZOURGOU	85,7	104,6	48,4	1,0	71,0	77,9	32,9	39,6	55
BOULGOU	84,4	99,3	60,4	1,0	69,0	69,8	54,1	50,6	61
SOUROU	89,4	91,4	61,0	1,0	76,6	57,9	55,1	60,6	63
SISSILI	81,8	96,2	62,1	1,0	65,0	65,2	57,1	65,2	63
LOROUM	91,5	107,2	63,2	1,0	79,8	81,8	59,0	41,9	66
NAHOURI	93,7	101,2	63,1	1,0	83,1	72,7	58,8	50,1	66
BOUGOURIBA	90,3	91,1	71,0	1,0	78,0	57,4	72,8	57,6	66
LES BALE	84,0	90,9	61,8	1,1	68,4	57,1	56,5	83,1	66
OUBRITENGA	96,8	105,3	65,2	1,0	87,8	78,9	62,5	45,4	69
SANGUIE	94,9	110,3	62,1	1,0	85,0	86,5	57,1	48,6	69
ZOUNDWEOGO	92,2	107,8	61,3	1,1	80,9	82,7	55,7	66,6	71
KADIOGO	90,7	100,5	69,4	1,1	78,6	71,7	70,0	66,9	72
HOUET	95,3	111,3	64,0	1,0	85,6	88,0	60,4	53,8	72
IOBA	87,8	95,7	71,5	1,1	74,2	64,4	73,7	75,5	72
KOURITTENGA	97,0	110,6	76,5	1,0	88,1	87,0	82,5	40,4	75
YATENGA	103,0	113,9	72,5	0,9	97,3	92,0	75,4	35,1	75
KOURWEOGO	103,3	109,5	86,4	0,9	97,7	85,3	100,0	26,5	77
BAZEGA	99,8	116,6	71,6	1,0	92,4	96,1	73,9	49,6	78
PASSORE	103,4	112,7	81,2	1,0	97,9	90,2	90,8	37,9	79
NAYALA	104,8	104,5	80,6	1,0	100,0	77,7	89,8	51,1	80
ZONDOMA	104,0	119,2	69,2	1,0	98,8	100,0	69,6	52,2	80
BOULKIEMDE	110,2	117,4	89,2	1,0	108,2	97,3	104,9	54,3	91
BURKINA FASO	81,3	92,8	59,5	1,0	64,3	60,0	52,5	49,5	57
Max	104,8	119,2	86,4	1,2	-	-	-	-	-
Min	39,0	53,2	29,8	0,8	-	-	-	-	-

Source : DGESS/MENA

L'IPDSEB est de **57** et a connu en 2012/13 une amélioration significative. En effet, il a eu 7 points passant de passant de **50** en 2009/10 à **57** en 2012/13. Cet indice au niveau des

provinces, varie de **6 à 91** en 2012/13. Le classement des provinces à travers l'IPDDEB mesure leur avancée vers la Scolarisation Primaire Universelle. Vingt quatre (**24**) provinces ont un IPDSEB inférieur à celui du niveau national (**57**). Ces provinces accusent des difficultés de scolarisation et surtout de maintien des enfants jusqu'à la fin du cycle primaire. Dans 6 provinces l'indice est à moins de **30** ; il s'agit de l'Oudalan qui a de sérieux problèmes de scolarisation avec un IPDSEB de 6. Elle est suivie du Séno (14), du Soum (14), du Yagha (**15**), de la Tapoa (**19**) et de la Komandjari (**24**). Ces difficultés de scolarisation compromettent l'atteinte des objectifs de scolarisation universelle.

Cependant certaines provinces tirent vers le haut l'IPDSEB national. On enregistre par ordre décroissant les provinces qui ont les meilleurs indices variant de **70 à 88**: Boulkiemdé, Zondoma, Nayala, Passoré, Bazèga, Kourwéogo, Yatenga, Kourittenga, Ioba et le Houet.

VII. SYNTHÈSE DES RESULTATS DES EVALUATIONS DES ACQUIS SCOLAIRES DES ELEVES DU CE1 ET DU CM2 EN 2011/2013

Cette section présente les résultats moyens obtenus par les élèves de l'ensemble du pays dans les niveaux et disciplines évalués.

Évaluation du français

La note moyenne obtenue en français par les élèves de CE1 est de 50,1 sur 100. Au CM2, la note moyenne de français est de 50,0 sur 100. Les notes des élèves sont très dispersées, ce qui démontre une grande hétérogénéité du niveau des élèves dans une même classe.

Le domaine de conjugaison est celui qui est le moins réussi avec une moyenne (25,4) située très en deçà de la moyenne générale en français au CE1 (50,1).

Au CM2, les domaines de la conjugaison (33,7) et de l'orthographe (40,2) sont les moins réussis avec une moyenne située en deçà de la moyenne générale en Français (50,1).

Évaluation des mathématiques

La note moyenne obtenue en mathématiques par les élèves de CE1 est de 48,7 sur 100. Au CM2, le résultat moyen en mathématiques est de 50,3 sur 100. Ici aussi, les résultats obtenus en mathématiques sont très dispersés par rapport au résultat moyen.

Au CE1, les items liés aux domaines du problème sont ceux qui ont posé plus de difficultés avec une note moyenne assez faible : 23,0/100.

Les items liés aux domaines du calcul Mental et du problème sont ceux qui ont posé plus de difficultés aux élèves du CM2 : ils sont ceux qui ont été les moins bien réussis (27,0 et 36,8 sur 100).

Évaluation des sciences d'observation

La note moyenne obtenue en sciences par les élèves de CE1 est de 48,3 sur 100. Ici aussi, les résultats obtenus en sciences sont très dispersés par rapport au résultat moyen.

Les domaines les moins réussis par les élèves au CE1 sont le monde végétal (35,2 sur 100) et le monde animal (45,4 sur 100)

Les élèves de CM2 ont obtenu un résultat moyen de 51,1 sur 100 en sciences. Les notes obtenues par les élèves sont très dispersées par rapport à la moyenne générale.

Le domaine de sciences le moins réussi porte sur l'homme, 44,4/100.

Environnement familial

Les filles représentent 47,8 % des élèves de CE1 et 48,4% de ceux de CM2. Au CE1 comme au CM2 il n'y a pas de différence significative en français en filles et garçons. En maths et en sciences et dans les deux niveaux, les garçons ont fait de meilleures performances que les filles.

Au CE1, 30,4% des élèves ont déjà redoublé une fois ; au CM2, ils sont 22,2 %. Le redoublement qui continue d'avoir cours contre l'esprit des textes, n'a pas d'influence positive sur les résultats des élèves.

L'examen des résultats obtenus indique qu'au CE1, l'âge des élèves influence leur performance en faveur des plus âgés; pour ceux de CM2, les plus jeunes réussissent mieux en français, en mathématiques et en sciences.

Peu d'élèves ont fréquenté la classe maternelle (7,0 % au CE1 et 22,2 % au CM2). Ceux qui ont fait la maternelle réalisent de meilleures performances sauf en sciences au CM2 où les deux catégories d'élèves font résultat égal.

Ils sont 20,7 % au CE1 et 25,1 % au CM2 à déclarer qu'ils parlent français à la maison. Ces élèves réussissent mieux que les autres dans les deux niveaux évalués, avec une différence statistiquement significative.

60% des élèves de CE1 et 34,4% de ceux du CM2 sont aidés pour faire les devoirs et apprendre les leçons à domicile. Ceux qui bénéficient de cette aide ont nettement mieux réussi les trois épreuves du CE1. Au CM2, il n'y a pas de différence significative entre ceux qui sont aidés et les autres.

Contexte scolaire

Les élèves fréquentant des écoles urbaines obtiennent de meilleurs résultats dans les trois disciplines évaluées et dans les deux niveaux.

Au CE1 comme au CM2, les élèves des écoles classiques sont plus performants en français. Au CE1, les élèves des écoles franco arabes ont réalisé de meilleures performances en mathématiques que les élèves des autres types d'écoles. Au CM2 ce sont les élèves des écoles classiques qui sont les plus performants en mathématiques. En sciences au CE1, les meilleurs résultats sont réalisés par les élèves des franco arabes et au CM2 ceux des écoles classiques.

Environnement pédagogique

Dans les disciplines évaluées, l'âge des enseignants n'influence pas les performances des élèves au CE1. Au CM2 les enseignants les plus âgés réalisent de meilleures performances en math et en sciences.

La connaissance de la langue du milieu par les enseignants ne semble pas avoir d'impact positif sur les résultats des élèves, au CE1. Au CM2, les enseignants qui parlent la langue du milieu ont fait de meilleurs résultats en français et en maths.

Dans les disciplines évaluées, au CE1 comme au CM1, il n'y a pas de différence significative entre les résultats des élèves dont les enseignants sont titulaires du baccalauréat ou plus et ceux dont les enseignants sont titulaires du BEPC/CAP ou moins

Au CE1, 91,7% des élèves affirment disposer d'un livre de lecture. Au CM2, 83,8% ont un livre de lecture et 94,2%, un livre de calcul. Ces élèves réussissent mieux dans toutes les

disciplines.

Pour ce qui concerne les titres de capacité, il n'existe pas de différence statistiquement significative entre les résultats des élèves dont les enseignants sont titulaires d'un titre de capacité et les autres, aussi bien au CE1 qu'au CM2, et dans toutes les matières. Seuls les élèves dont les enseignants sont titulaires du CSAP réussissent mieux que les autres dans toutes les disciplines évaluées, au CE1 et au CM2.

Au CE1, les élèves des enseignants ayant bénéficié d'une formation professionnelle initiale réussissent mieux que les autres en français et en mathématiques ; au CM2, la formation professionnelle initiale de l'enseignant ne semble pas avoir un impact positif sur les résultats des élèves dans toutes les disciplines évaluées.

La participation des enseignants à un stage de formation continue n'a pas un impact positif sur les résultats de leurs élèves dans toutes les disciplines évaluées au CE1. Au CM2 par contre, les élèves dont les enseignants ont bénéficié d'un stage, ont mieux réussi que leurs camarades en français en maths et en sciences.

Le fait d'avoir enseigné tout ce qui est prévu au programme ne semble pas avoir un impact positif sur les résultats des élèves au CE1 comme au CM2.

Les visites d'encadrement semblent avoir de l'effet seulement en sciences au CM2.

Concernant, le début des cours, les élèves des enseignants ayant commencé l'année dès octobre ont mieux réussi les épreuves de français de maths et de sciences au CE1. Au CM2, le début des cours en octobre n'a pas eu d'impact positif sur les résultats des élèves.

Comparaison des résultats 2007-2012

D'une manière générale, les résultats moyens obtenus par les élèves entre 2007 et 2012 en français comme en mathématiques, ont évolué de façon significative

De façon générale, entre 2007 et 2012, on enregistre une baisse assez sensible des résultats moyens dans deux des trois matières évaluées : Français (53,7 contre 50,0 sur 100); sciences (64,1 contre 51,1 sur 100); Une légère évolution est constatée en maths (49,8 contre 53,3 sur 100).

En français et en sciences, les résultats aussi bien de la zone rurale que de la zone urbaine ont baissé entre 2007 et 2012. En mathématiques les résultats dans les deux zones ont connu une légère hausse.

Conclusion

La photographie actuelle du système scolaire du pays donne des raisons de satisfaction. En effet la mise en œuvre du PDDEB au cours des 10 dernières années a permis au système burkinabè de s'améliorer sur le plan quantitatif et sur le plan qualitatif. L'offre scolaire s'est améliorée dans toutes les provinces. Sur le plan national le nombre des écoles s'est accru annuellement à un taux de **7,9%** entre 2003/04 et 2012/13, passant de **6 266** écoles à **12 394** écoles.

Quant au nombre des salles de classe il passe de **22 330** à **47 709** au cours de la **même période**, soit un accroissement annuel moyen de **8,8%**.

Entre 2003/2004 et 2012/2013, le nombre des effectifs scolarisés est passé de **1 139 512** à **2 466 379** élèves soit un taux d'accroissement annuel moyen de 9,0%. L'accent mis pour la mise à disposition d'infrastructures éducatives ont permis d'améliorer les indicateurs d'accès (TBS et TBA). Au cours de cette période, le TBS est passé de **53,3%** à **81,3%** soit un gain de **28** points et l'objectif de **70%** de TBS du PDDEB en 2010 a été atteint. En effet en 2010/2011, le TBS était de **77,6%** soit **7,6%** de plus. Quant au TBA, il est passé de **68,8%** à **92,8%** gagnant ainsi 24 points. Malgré ces progrès fort remarquables, en 2012/2013, on constate que **566 865** enfants en âge d'aller à l'école sont restés hors du système.

Sur le plan de la qualité, l'amélioration est bien visible au niveau du taux d'achèvement, de la scolarisation des filles et de la promotion des élèves entre les niveaux. Le taux d'achèvement est passé de 31,0% à 59,5% entre 2003/2004 et 2012/2013 soit un gain de 28,5 points.

Les taux de succès au CEP par contre évoluent en dents de scie avec une tendance vers la baisse. De **73,7%** en 2003/2004, à la session de 2012 on note un taux de **62,5%** soit une perte de **8,6 points**.

Les taux de promotion par sous cycle sont également en progrès continu. Toutefois sur le plan du redoublement et des abandons, même avec la baisse des taux constatée au cours de ces dernières années, des efforts restent à faire. Au niveau du redoublement, malgré, les instructions interdisant les redoublements en début de cycle, on constate en 2012/2013 que **1,5%** des élèves ont redoublé le CP1, **3,9%** le CE1 et **5,2%** le CM1. Par ailleurs les abandons restent une préoccupation de façon générale, surtout au niveau du CP1 où son taux est de **7,1%** en 2012/2013.

Ces différents progrès notables cachent des disparités au niveau des provinces et des communes et selon le genre car certaines affichent des indicateurs en dessous des seuils acceptables. Des efforts devront être fournis pour le maintien des enfants dans les écoles jusqu'à l'achèvement du cycle afin d'améliorer coefficient d'efficacité interne du système éducatif burkinabè.

ANNEXES

LISTE DES 43 COMMUNES PRIORITAIRES

N°	Région	Province	Commune
1	BOUCLE DU MOUHOUN	MOUHOUN	KONA
2	CASCADES	COMOE	OUO
3	CENTRE-EST	KOULPELOGO	LALGAYE
4	CENTRE-NORD	NAMENTENGA	BOALA
5	CENTRE-NORD	NAMENTENGA	ZEGUEDEGUIN
6	EST	GNAGNA	THION
7	EST	GOURMA	DIAPANGO
8	EST	GOURMA	MATIACOALI
9	EST	GOURMA	TIBGA
10	EST	KOMANDJARI	BARTIEBOUGOU
11	EST	KOMANDJARI	FOUTOURI
12	EST	KOMANDJARI	GAYERI
13	EST	KOMPIENGA	MADJOARI
14	EST	TAPOA	DIAPAGA
15	EST	GNAGNA	BILANGA
16	EST	GNAGNA	BOGANDE
17	EST	GNAGNA	COALLA
18	EST	GNAGNA	LIPTOUGOU
19	EST	GNAGNA	MANI
20	HAUTS-BASSINS	KENEDOUGOU	SINDO
21	NORD	PASSORE	YAKO
22	NORD	YATENGA	KAIN
23	SAHEL	YAGHA	SOLHAN
24	SAHEL	YAGHA	TANKOUGOUNADIE
25	SAHEL	YAGHA	TITABE
26	SAHEL	SOUM	TONGOMAYEL
27	SAHEL	YAGHA	BOUNDORE
28	SAHEL	YAGHA	MANSILA
29	SAHEL	YAGHA	SEBBA
30	SAHEL	SENO	GORGADJI
31	SAHEL	SENO	SAMPELGA
32	SAHEL	SOUM	DIGUEL
33	SAHEL	SOUM	KOUTOUGOU
34	SAHEL	SOUM	NASSOUMBOU
35	SAHEL	LOUDALAN	DEOU
36	SAHEL	LOUDALAN	MARKOYE
37	SAHEL	LOUDALAN	OURS
38	SAHEL	LOUDALAN	TIN AKOFF
39	SAHEL	SENO	BANI
40	SUD-OUEST	PONI	BOUSSERA
41	SUD-OUEST	PONI	MALBA
42	SUD-OUEST	PONI	NAKO
43	SUD-OUEST	PONI	PERIGBAN

